



E.D. CATCHINGS, néo-Choletais (ci-dessus) depuis sa bonne prestation en rencontre amicale face à Nantes B.C. Coupé par Seattle et son camp pro, cet ailier fort de 2,02 m est quelque peu habitué au basket européen puisqu'il a opéré brièvement en Suisse.

C'est en tant que régulateur offensif que le jeune homme de 24 ans devrait être utilisé par C.B. Petite remarque significative d'un dirigeant choletais après la rencontre d'essai de Catchings : « En un seul match, il a fait plus de passes intérieures que C. Duncan (son prédécesseur) durant toute la première phase ! »

Tom Becker et Laurent Buffard ont pu, au magnétoscope, apprécier un peu plus les qualités collectives d'un ailier grand, adroit et surtout rapide.

## Catchings officiellement Choletais

CHOLET. — C'est officiel depuis hier. Ed Catchings est choletais et a été engagé pour remplacer Calvin Duncan dans la deuxième phase du championnat qui commence samedi soir à Nice pour le CB.

Le sympathique Calvin, malgré sa fougue et sa foi n'avait jamais pleinement convaincu, handicapé par un manque de taille flagrant pour tenir la dragée haute à ses compatriotes en championnat. Ed Catchings, le nouveau Choletais, a pour sa part, passé un examen prometteur dimanche en soirée au Loroux face à Nantes BC.

### Un examen réussi

Tout le monde jouait gros dimanche en fin d'après-midi. Les

responsables choletais, qui toutefois gardaient sous le coude la possibilité de conserver Duncan en cas de test négatif, et Ed Catchings qui n'avait effectué que deux entraînements avec ceux qui devaient être ses nouveaux équipiers. A l'entraînement, le nouvel arrivant avait certes montré une bonne intelligence de jeu, mais il ne pouvait vraiment être jugé qu'au cours d'une rencontre. Les Nantais, revigorés par l'arrivée d'un excellent pivot, Beecher, fournirent le partenaire idéal.

On comptait sur les facultés d'adaptation de Catchings, mais elles furent encore plus éclatantes que prévu dans l'adresse manifestée par le néo-Choletais. Ses statistiques personnelles en ont administré la preuve. Mobilité et intelligence dans le cours du match ont également donné des assurances aux dirigeants choletais. Tom Becker pouvait, alors que ses joueurs étaient sous la douche, remarquer : « Ed a cherché et trouvé de bonnes positions. Le match lui-même a fourni beaucoup de choses positives. Catchings a agi comme un stabilisateur de l'équipe. Si cela se confirme, on va faire de gros progrès dans le jeu

collectif. On trouvera avec lui la cohésion qui nous a jusqu'ici beaucoup manqué... »

Le président M. Léger n'en attend pas moins lui qui espère rien moins que la qualification de son équipe à l'issue de la seconde phase : « L'expérience de la première phase nous avait montré qu'il nous fallait un joueur plus grand que Calvin Duncan. Nous l'avons. Catchings a le profil recherché... », confiait-il. Il faut espérer que ce nouvel effort du club choletais trouvera un juste prolongement du côté de ses résultats au cours de la N1B qui démarre à la fin de la semaine à Nice.

P.-M. B.

• Présent à la rencontre du Loroux, Thierry Liaud promenait sa bonne humeur dans la salle nantaise. Il put ainsi voir son successeur sous le n° 9 du CB, Catchings. Un n° 9 qui n'avait plus eu de titulaire depuis son départ pour l'AC Pornic.

## Cholet-basket à Nice, ce soir

## On repart, compteurs à zéro

CHOLET. — Dans la foulée des produits nouveaux qui envahissent les médias et les estaminets, la N.I.B nouvelle arrive ce soir à maturité. Exit la première phase du championnat de N.1 et son cortège de confirmations pour les uns et de déceptions pour les autres.

Pour cette seconde catégorie de compétiteurs, à laquelle appartiennent les deux clubs aux prises, ce soir, sur la Côte-d'Azur, la première phase aura au moins servi de mise en jambes pour une seconde partie de compétition, plus en rapport avec ce que l'on imagine être une vraie compétition. Les onze formations de N.I.B devront, d'ici au 5 avril prochain, désigner les quatre élus qui rejoindront l'élite.

Si les Niçois, contraints par des mesures de survie économique, n'ont pas grand espoir de jouer un rôle de premier plan, il n'en est pas de même des Choletais. Dès que fut connue la certitude choletaise de devoir évoluer en IB, les dirigeants du Cholet-Basket affirmè-

rent qu'il ne leur restait plus qu'une solution : jouer la tête de la N.I.B.

En tirant les leçons de la première phase, le Cholet-Basket s'est mis en quête d'un joueur de taille, et de talent, pour évoluer à l'aile plus commodément que le sympathique C.Duncan. Ed Catchings a le profil recherché sur ce que l'on a pu juger, dimanche soir, face au Nantes-BC. L'entraîneur choletais, L. Buffard, le croit ferme : « Comme souhaité, Ed apporte un plus à l'équipe. C'est un bon passeur qui servira les pivots dans de bonnes conditions. Il est adroit et mobile. Sa qualité principale étant sa grande intelligence du jeu... ».

Ainsi que suite aux informations parues hier, nous le laissons prévoir, les responsables niçois ont dû trancher dans leur effectif et se séparer de leur dernier joueur américain Jim Smith. Cette mesure drastique soulageant les finances de l'Olympique, ont fait de l'équipe niçoise la seule formation du championnat à évoluer sans joueur étranger ; le naturalisé G. Brosterhous ayant même porté le maillot de l'équipe de France.

Les jeunes Niçois dont le talentueux jeune, G. Monetti, s'étaient bien accommodés du départ de Boynes. Celui de Smith leur enlèvera du poids au rebond. Les Choletais ne devront pas tenir compte de ces considérations, mais penser que les Niçois, chez eux, auront un jour ou l'autre l'occasion de faire rougir leurs adversaires. On peut même parier que cette équipe franco-française sera le « chou-chou » de quelques médias.

Les Choletais chercheront donc à se mettre à l'abri d'un exploit

niçois qui, inévitablement, arrivera un jour d'ici au 5 avril. Pour la première fois, les Espoirs de Laurens Buffard accompagneront leurs aînés. Eux aussi débutent en championnat. Même s'ils ne se déplacent qu'à 7 contre 11 possibles (par souci d'économie), on attend d'eux une bonne performance.

P.-M.B

Ce soir à Nice, salle Levril : 18 h 15, championnat « Espoirs », Cholet-Basket contre Nice Olympique.

Cholet-Basket espoirs : Jim Bilba, Jean-Pierre Ville, A. Lopez, Périgois, Bodet, Brosset, Delaunay.

20 h 30, Nationale IB

Nice Olympique : Marzat, Gordolon, Koukibali, Bee, Berceau, Monetti, Cavallo, Brosterhous, X...

Cholet-Basket : Girard, White, Shasky, Catchings, Chevrier, B. Ruiz, Hairston, Lopez, Speights, Brangeon.

## Nice olympique - Cholet-basket : 80-85

## Un bien laborieux succès

NICE (salle Levril). — Dans la petite salle de Nice OI, face à des « Agilons » courageux et combatifs à souhait, les Choletais ont débuté victorieusement leur seconde phase du championnat en poule B. Si l'on s'arrêtait à cette simple constatation, la satisfaction serait totale.

Elle mérite malheureusement d'être considérablement nuancée. D'abord parce que le C.-B. ne fit pas montre de la supériorité attendue (vingt points d'écart seulement au final). Ensuite parce que les Niçois, extrêmement courageux, menèrent au repos de six points, après avoir compté jusqu'à 17 points d'avance dans la période initiale. Enfin, et de loin le plus important, l'équipe du président

Bonucci joue 100 % franco-français, s'étant séparée de son dernier joueur étranger l'avant veille du match !

## Monetti et Gordolon donnent le ton

L'image biblique donnée de cette rencontre par un confrère niçois, « David contre Goliath » fut bien près d'être conforme aux Écritures... Contre toute attente et

devant une poignée de spectateurs (1), la formation de l'ex-Castovien C. Chaballier prit rapidement l'ascendant sur le C.-B. Il fallut pour cela un premier tir primé de J. Gordolon, suivi d'une claquette de Monetti au-dessus des têtes choletaises ! Le tout jeune international A (18 ans et demi) devait confirmer un remarquable talent prometteur : 30 points au total et 19 rebonds pris aux Choletais dont le taille est appréciable. Du haut de

ses 2,08 m, et avec le rage de vaincre qui l'anime, on peut lui prédire une belle carrière. Comme Cavallo n'était pas en reste le Nice Olympique menait (17-14) à la 6'. Par Catchings, Shasky et Ruiz, le C.-B. semblait capable, à tout moment, de retourner la situation. Une accélération niçoise de deux minutes, par Monetti et Gordolon, plongea le C.-B. à 14 points, et les Choletais, dans la perplexité (28-14 9'). La mise au repos du

pivot choletais ne changea pas les données. Cela sentait fort le roussi au C.-B. à la 13' (35-18).

Fort heureusement, Gordolon, fatigué par sa débauche d'efforts, demanda quelques instants de repos. Ceci combiné à l'adresse de Catchings et l'activité d'un Hairston du meilleur cru, valut à la formation de L. Buffard d'effectuer l'amorce du retour attendu. Au repos (45-39).

## Shasky et Hairston remettent les pendules à l'heure

Avec un 9-0 dès la reprise, les Niçois piétinèrent sous les assauts de Shasky, Ruiz et Hairston (45-48, 22'). Comme Cavallo venait de prendre sa quatrième faute et que la marge de manœuvre de Chaballier n'était pas la même que celle de T. Becker, les joueurs locaux, aux prises avec une fatigue compréhensible, n'avaient plus que leur volonté à mettre dans la balance. A preuve Gordolon, quinze points dans la première mi-temps, ne réussit son seul panier de la seconde qu'à l'ultime minute. Les Choletais s'appuyant sur une zone efficace, en défense, forgèrent laborieusement leur succès.

Point par point : 52-56, 26' ; 58-64, 29' et 64-72, 33'. Malgré cinq points de suite de Marzat (75-79), 37', obligeant T. Becker à prendre d'ultimes mesures, les Choletais obtinrent leur première victoire pour l'ouverture de la poule B. Cela reste quand même l'essentiel pour l'équipe choletaise. Nul doute que les « Agilons niçois » s'affronteront autres jours en leur repaire. Score final : 80 à 85.

P.-M. BARBAUD

## Fiche technique

Nice (salle Serge-Levril). — 400 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Sorrentino et Palblanc.

Nice Olympique-Cholet-Basket : 80 à 85 (repos : 45-39).

## NICE

80 points (45+35). 30 paniers (dont 5/15 à trois points) pour 88 tirs, soit 44,12 %, et 15 lancers francs sur 17 tentés, soit 88,24 %. 13 fautes personnelles.

Monetti, 30 pts (17+13) ; J. Gordolon, 18 (15+3) ; C. Cavallo, 13 (5+8) ; Y. Marzat, 11 (4+7) ; G. Brosterhous, 8 (4+4).

## CHOLET

85 points (39+46). 39 paniers (dont 0/3 à trois points) pour 65 tirs, soit 60 %, et 7 lancers francs sur 9 tentés, soit 77,80 %. 12 fautes personnelles, dont une technique à B. Ruiz (29').

J. Shasky, 28 pts (13+15) ; L. Hairston, 20 (8+12) ; Ed Catchings, 19 (12+7) ; Bruno Ruiz, 10 (4+6) ; T. Chevrier, 6 (0+6) ; E. Girard, 2 (2+0).

En lever de rideau : championnat espoirs, le match a été arrêté à 3'42" de la fin par le délégué fédéral, alors que les Choletais menaient 61-65.



NICE - CHOLET. — Hairston, ici en possession du ballon, a bien tiré son épiingle du jeu à Nice.

(1) Concurrence avec d'autres sports en N.1 ou 1<sup>er</sup> D : le hockey sur glace, le football, le water-polo, etc.

Cholet-basket - SLUC Nancy : 64-74

# Une affaire bien mal engagée

CHOLET. — Etrillé il y a un peu plus d'un mois salle du Bellay (70-116), le SLUC Nancy a pris sa revanche hier soir à La Meilleraie. Il n'y a rien à y redire tant les Lorrains dominèrent leur sujet face à des locaux qui ont décidément bien mal entamé cette seconde phase à domicile. Le public local ne s'est d'ailleurs pas fait prier pour conspuer ses propres joueurs. D'ores et déjà, le bénéfice de la victoire obtenue à Nice est perdu et les craintes que l'on formulait à l'issue de la première phase quant au caractère trop statique de la formation choletaise s'avèrent malheureusement fondées.

Côté nancéen, on attendait Mac Claim, l'ex-pro venu tout droit des Indiana Pacers. Or, celui-ci se cantonnait fort intelligemment dans un rôle d'équipier. Car au SLUC un homme tint d'entrée la vedette et ne l'abandonna à personne : Ralph Garner. Ains, au bout d'un quart d'heure, le pivot du SLUC, inarr-

table en « 1 contre 1 », avais-il inscrit 10 points. Soit plus de la moitié du total de son équipe (34) et autant que tous les Choletais réunis.

19-34 à la 15'. Inutile de préciser que le torchon brûlait chez les locaux. Incapables de résoudre le cas Garner. Embarrassés par la

stricte défense du SLUC, ils avaient accumulé maladresses, pertes de balles et placements approximatifs au rebond. Autant d'ingrédients suffisants pour faire le jeu de Nancy, en somme.

A la pause, les visiteurs avaient pris ainsi une sérieuse option sur le succès final, leur marge de sécu-

rité se chiffrant à 17 points (45-28).

## Une courte flambée

Il fallait toutefois envisager un fléchissement lorrain en seconde période, car, depuis l'entre-deux initial, le cinq de base du SLUC était resté inchangé. Forcément,

en raison de la débauche d'énergie prodiguée en partie en défense, les coéquipiers de Dassonville ne pouvaient tenir à ce rythme.

De fait, Ruiz ayant placé CB sur de meilleures bases, son équipe commença à refaire son retard (42-53 à la 26'). Le doute gagna alors les rangs visiteurs et, portés par leur public momentanément réconcilié avec eux, les locaux revinrent sur les talons de leurs rivaux (53-55 à la 28'). Il eût fallu alors à CB prolonger son effort. Malheureusement, Garner sortit de sa réserve et usa de son métier pour inscrire en force deux paniers sous les yeux bienveillants des arbitres (53-59).

Shasky, qui pointait à quatre fautes, laissa sa place à Chevrier sans que cela n'apportât un regain d'énergie à la formation locale. Insublimement, le SLUC reprit le contrôle du match, à l'image de Mac Claim, souverain au rebond (60-67 à la 36').

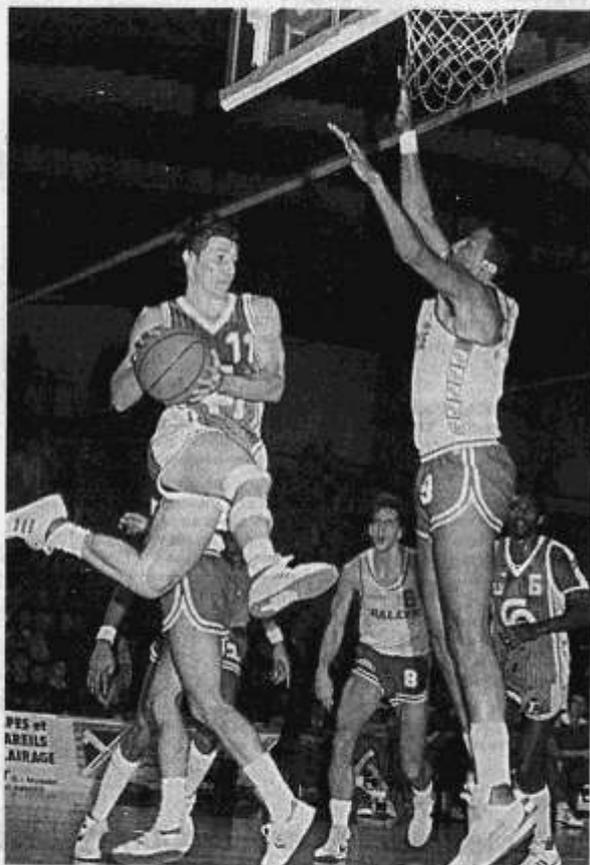
Les Choletais, résignés et impuissants à prendre en défaut l'organisation visiteuse, durent alors se rendre à l'évidence : ils n'avaient pas les moyens de renverser la tendance. La sortie de Shasky (38') sonna le glas de leurs espoirs (62-72). Dès lors, le SLUC assura le coup tactiquement en prenant systématiquement l'option sur les fautes locales. Une précaution utile mais non indispensable tant les Choletais étaient à côté de leur basket hier soir.

Gérard TUAL.

## Becker : « Bouffés au rebond »

Difficile d'intercepter les Nancéens qui, tout à la joie de leur succès, se précipitèrent dans leur car après un court passage sous la douche, pour reprendre la direction de la Lorraine. Il ne restait plus qu'à joindre les responsables techniques choletais, Laurent Buffard et Tom Becker. Le premier que nous devions rencontrer fut Laurent Buffard. Celui-ci, l'air sombre, commentait : « On a été particulièrement confus dans notre jeu. Nous avons perdu beaucoup de ballons et surtout nous avons été incapables d'assurer le rebond. Il nous est arrivé, alors que nous étions à deux ou trois pour capter le ballon, de le perdre. Dans cette situation, l'expérience du pivot nancéen Garner a été déterminante pour le succès du SLUC. Quand on revient, les visiteurs à portée de points, on recommence à stupidement forcer les tirs... ».

Quelques instants plus tard, isolé à l'écart de la foule, Tom Becker cherchait à analyser les raisons de l'insuccès de son équipe : « On a été « bouffé » au rebond et par Garner, le pivot nancéen. Ce qu'il faut malheureusement noter, c'est que pour la quatrième fois consécutive on a été derrière notre adversaire au cours de la première mi-temps. Or, il est toujours hasardeux d'entreprendre et de réussir une course-poursuite. Ce soir, on a joué stupidement devant une équipe de Nancy parfaitement au point. Il faut noter à la décharge d'Ed. Catchings qu'il s'est aligné avec une légère blessure contractée à l'entraînement. Il n'était donc pas à 100 % de ses possibilités pour son premier match devant le public choletais et j'imagine la déception de l'un et de l'autre. Il y a peu de choses à retirer de la prestation de l'équipe. A moins de noter que l'on a été à nouveau capable de remonter un grand handicap. La seule question qui se pose et à laquelle je devrais apporter une solution favorable : va-t-on totalement perdre confiance ou va-t-on se reprendre ? Il faut se reprendre et retrouver la confiance, sinon ce championnat sera pour nous l'enfer. Quand je dis enfer, je veux dire une situation sans espoir... Il est certain que nous avons des limites. Nous les connaissons. L'essentiel est que nous jouions bien à l'intérieur de ces mêmes limites, connues et reconnues. Les joueurs, quant à eux, souhaitent ardemment présenter autre chose, ils jouent pour gagner, cela on peut en être sûr. Cependant, il faut aussi se souvenir qu'avec la pression qui a été sur eux lors de la première phase, ainsi que celle due aux événements que l'on doit oublier, ils ressentent une certaine lassitude, il faut à cette équipe quelque chose de bon, par exemple un succès pour qu'elle se retrouve pleinement... ».



Une belle envolée de Dassonville sous le panier protégé par Catchings.

(Photo Daniel Robert)

## Fiche technique

CHOLET. — Arbitrage de MM. Fourcade et Boulanger. 2.000 spectateurs environ. Mi-temps : 45-28 pour Nancy.

Cholet-basket. — 27 tirs réussis sur 66 tentés dont 2 sur 4 à 3 points. 8 lancers francs réussis sur 9 tentés. 14 rebonds défensifs. 20 fautes personnelles. 17 pertes de balles.

Shasky éliminé à la 38' et Catchings éliminé à la 40'.

White (4 et 6), Shasky (10 et 4), Catchings (6 et 9), Chevrier (3 et 0), Ruiz (3 et 10), Haighton (0 et 7), Girard, Grangeon (2).

SLUC Nancy. — 30 tirs réussis sur 60 tentés dont 2 sur 8 à 3 points. 12 lancers francs réussis sur 16 tentés. 25 rebonds défensifs. 7 rebonds offensifs. 14 fautes personnelles. 16 pertes de balles.

Mac Claim (8 et 6), Duvoid (0 et 3), Garner (21 et 12), Hergott (7 et 2), Dassonville (5 et 4), Samon (4 et 2).

## Le temps des interrogations à Cholet

*Colère, stupeur, incrédulいたé, énorme déception pour finir, le public présent mercredi soir salle de la Meilleraie est passé par toute une gamme d'impressions négatives auxquelles il n'était pas du tout préparé. La défaite de CB devant Nancy, et surtout la manière dont elle fut consommée, soulève, aujourd'hui encore, bien des interrogations chez les amateurs de basket de la région. Autant de questions auxquelles nous allons tenter d'apporter des réponses.*

### 1° Comment le public de la Meilleraie en est-il arrivé à siffler sa propre équipe ?

Mercredi soir, il y avait de nombreux basketteurs dans la salle. Donc des connaisseurs. Qui ont aussi sifflé les arbitres et supporté chaudement CB quand il effectua un retour à la marque en début de seconde période.

En fait, ce public là est exigeant, qui applaudit un contre de Shasky sur Garner et conspu aussitôt, après le pivot de CB, coupable d'avoir raté un panier tout fait.

En réalité, les Choletais ont été sifflés quand ils commirent de grossières erreurs techniques. Mercredi soir, elles furent nombreuses.

Il faut également préciser que les spectateurs de CB cette saison n'ont pas été spécialement gâtés. Hormis le suspense et l'intérêt soulèvés par le premier match contre l'ASVEL puis l'euphorie engendrée par un CB en verve il y a un peu plus d'un mois... face à Nancy, les occasions de vibrer ont fait singulièrement défaut.

Enfin, par définition, les spectateurs payent leur place pour voir un bon spectacle, assuré par des professionnels. Dès lors, il leur appartient d'exprimer leur opinion.

### 2° Pourquoi le rebond, secteur a priori fort de CB, a-t-il été l'apanage de Nancy ?

On connaît les difficultés de Shasky en « 1 contre 1 » face à des pivots expérimentés. Wilkins (Antibes), Redden (Villeurbanne), West (à Tours) l'avaient ainsi mis dans leur poche, Garner les a imité mercredi, renouvelant sa performance du match aller de la première phase. Soit, Shasky est très grand (2,12 m) mais, handicap normal de sa taille, il manque de tonicité et de sveltesse, d'où ses problèmes sur des phases de jeu arrêtées. On rappellera pour mémoire l'excellent comportement de Payne lors de matches amicaux la saison dernière face à Berwald, le pivot de Challans, considéré pourtant comme une valeur sûre de la Nationale 1.

En attaque, la question du bon usage de Shasky se pose. Mercredi, il a souvent joué en tête de raquette. Or, il est bien plus dangereux tout près du panier. Maintenant, la répartition des rôles dans la raquette. Face à Nancy, on s'est beaucoup marché sur les pieds à CB. On peut supposer qu'avec Speights, qui avait joué un rôle déterminant dans ce secteur lors de la venue du SLUC en octobre, CB aurait davantage soutenu le comparaison. L'ex-Rennais était malade et n'avait pas suivi les entraînements du début de la semaine, nous a-t-on dit.

### 3° A l'échauffement, les Lorrains ont semblé accorder plus d'importance à la condition physique que les Choletais. Qu'en est-il ?

Beaucoup d'observateurs estiment en effet que le départ en fanfare du SLUC a été déterminant. En tous les cas, Garner et ses coéquipiers ont fait preuve tout au long du match d'une agressivité supérieure à celle de leurs rivaux.

A Cholet-Basket, seul Bruno Ruiz a évolué en véritable athlète, faisant la différence notamment en début de seconde période sur ses qualités physiques (accélération et détente). On remarquera que CB ne possède pas de préparateur physique spécifique. Buffard, lors de son court intérim, préconisait deux séances réservées à la mise en condition physique. Suggestions qui sont restées lettre morte.

### 4° 7 tirs réussis sur 16, dont 1 seul à 3 points, on ne peut pas dire qu'Ed. Catchings a réalisé des débuts tonitruants à Cholet.

Pas facile pour un nouveau venu de s'imposer : Payne, l'an passé, n'avait inscrit que 2 points face à Sceaux lors de son premier match. Ceci étant, Catchings n'a pas évolué dans le rôle de tireur qui semble lui être dévolu. Il aurait pu saisir plus souvent sa chance, il ne l'a pas fait. Et la faillite des rebondeurs dans son équipe l'a incité à venir près du panier.

Par ailleurs, il aurait été surpris par la mauvaise qualité du parquet, disjoint par endroits et glissant en raison des infiltrations d'eau venues du toit. Il a d'ailleurs réveillé une ancienne blessure lors de son premier entraînement à Cholet.

Précisons à sa décharge que le nouvel Américain de CB, qui a signé quelques tirs très purs à 4 mètres, a évolué au sein d'une équipe à la dérive embarlificotant à loisir ses systèmes. Finalement, son souci collectif l'a desservi. Il faudra attendre d'autres conditions pour le juger.

### 5° Quel avenir peut-on prédire à CB dans cette Nationale 1B ?

Il reste encore 18 matches à jouer. Il est donc trop tôt pour formuler un jugement définitif. Toutefois, une défaite à domicile n'est jamais une bonne affaire, surtout face à une équipe comme Nancy qui était à la portée de CB.

En fait, cette rencontre a mis une fois de plus le doigt sur la principale lacune de la formation choletaise, son absence de mobilité. Il apparaît que la marge de manœuvre de CB est très limitée : le club des Mauges « connaît ses limites et devra évoluer au maximum de celles-ci », a reconnu Tom Becker. Soit se montrer intraitable au rebond et faire preuve d'adresse. Mercredi soir, CB a été dominé sous les pan-neaux et a réalisé un pourcentage de 40 % dans les tirs, le plus mauvais de la saison si l'on excepte les deux rencontres face à Villeurbanne. En outre, avec 64 points, CB est descendu sous son plus mauvais score depuis septembre (65 points à Villeurbanne).

Compte tenu des ambitions affichées en début de saison, les joueurs ont abordé cette seconde phase avec le sentiment d'avoir échoué. Cette défaite est donc tombée au mauvais moment. Sans préjuger de leur comportement à Reims, on peut estimer qu'un nouveau revers à domicile face à Voiron ou au Mans, les prochains visiteurs de la Meilleraie, leur interdirait tout espoir de terminer dans les quatre premiers. Maintenant, il va leur falloir être forts moralement.

Gérard TUAL.



Ed Catchings, qui trouve ici Hergott sur sa route, n'a pu s'exprimer à son véritable niveau mercredi. Il devrait se montrer sous un meilleur jour dans un registre plus personnel.

# C'est la faute à la « press »

REIMS (de notre envoyé spécial). — La douceur angevine serait-elle incompatible avec la notion de performance sportive ? Même s'il faut se méfier des amalgames par trop rapides, on ne saurait faire le reproche aux Rémois d'avoir

Sans prétendre rivaliser avec le Reims CB sur le gain du match Cholet basket, privé de Catchings, blessé, voulait en appeler de sa production indigente face à Nancy, trois jours auparavant. En adoptant tout terrain, ses rivaux ne lui en laissèrent pas le loisir. Partant du principe que la meilleure défense réside dans l'attaque de la balle, les protégés de Francis Charneux investirent avec un bel ensemble le camp adverse, récupérant ainsi maints ballons dans les mains adverses, interceptant à répétition et obtint à CB toute possibilité offensive.

## 14-0 pour commencer

Le résultat dépassa les espérances du mince public présent dans la vaste salle René-Tys. A la 7', CB qui avait dû se contenter de 2 tirs réussis sur 7 était littéralement

**JEUNESSE.** — Les deux plus jeunes joueurs de la Nationale 1 étaient réunis, samedi à Reims. Anthony Lopez (16 ans, mardi dernier), à Cholet et Olivier Perrin (pas encore 16 ans), au RCB. Le premier a pris le meilleur chez les espoirs, Perrin a eu sa revanche avec l'équipe fanion du RCB. Tous deux se retrouveront en équipe de France cadets.

ment tétanisé. La formation du Maine-et-Loire venait de subir un 14-0 sans appel (4-5, 3', puis 4-19, 7'). Ruiz neutralisé (le mot est faible) par le jeune Courcier (18 ans) et rapidement retiré du jeu par Becker, les intérieurs choletais, privés de ballons, ne pou-

### La fiche technique

Reims CB bat Cholet Basket 100-78 (49-35).

REIMS (salle René-Tys). — 600 spectateurs environ, arbitrage de MM. Nouail et Dominczak.

Reims CB : 40 tirs réussis sur 72 tentés, dont 1 sur 4 à trois points (55,5 % de réussite), 19 lancers francs réussis sur 22 (86,3 % de réussite), 17 rebonds défensifs, 18 rebonds offensifs, 1 contre, 14 pertes de balle (9+5), 19 fautes personnelles (8+11).

Cholet Basket : 32 tirs réussis sur 63 tentés (50,7 % de réussite), 11 lancers francs réussis sur 16 (68,7 %), 13 rebonds défensifs, 12 rebonds offensifs, 28 pertes de balle (17+11), 21 fautes personnelles (10+11), Brangeon éliminé à la 40'.

franchi le pas ce week-end. Après le SCO, étreillé vendredi soir au stade Auguste-Delaune, Cholet basket s'est aussi lourdement incliné, samedi, en Champagne (1). Dans les deux cas, Angevins et Choletais ont étalé des faiblesses

vaient même pas se rebeller sur le rebond. Car, dans ce domaine-là, ils ne soutenaient pas plus la comparaison, tant le tandem Maric-Petrovic, bien soutenu par Durigo, y imposaient leur loi. Becker avait beau multiplier les changements, rien n'y faisait.

Les Rémois ne relâchaient pas leur pression et en récoltaient logiquement les fruits : 18-40 (14', 20-42 (16'). Ils revinrent certes à une « zone » plus classique dans les trois dernières minutes, autorisant ainsi Hairston et Chevrier à réduire l'écart. Mais à la pause, l'opération s'avérait très bénéfique pour les Champenois : 14 points dans leur escarcelle (49-35).

19 rebonds dont 10 offensifs contre 8 au total aux Choletais et surtout 17 pertes de balle à CB, conséquence directe de la « press » préconisée par Charneux.

### Maric à la fête

A l'image de Shasky contractant Maric pour s'en aller conclure la contre-attaque, CB repit des couleurs en début de seconde période (43-53, 23'). Pas pour longtemps. Les effets, du pressing se firent à nouveau sentir et à la 28', Durigo portait à nouveau l'écart à 21 points (49-69). Entre temps, Maric et Shasky crédités de 4 fautes (26'), avaient rejoint le banc ce qui ne modifia en rien le cours des

défensives criardes et se sont avérés impuissants à contenir le pressing adverse. Incontestablement, un mauvais coup double pour l'image de marque du sport de haut niveau en Maine-et-Loire.

événements. Certes, on enregistre une légère flambée victorieuse aux alentours de la 30' (55-69) mais ce fut là l'ultime sursaut de CB. Maric revenu en jeu (34') réaffirma sa suprématie dans la bataille des airs (69-92, 38'). Le pivot rémois s'offrit même un dernier plaisir à trois secondes du terme en reprenant un lancer franc volontairement raté par son compatriote Petrovic pour arrondir le score de son équipe à 100 points au coup de trompe final. Cholet pointait finalement 22 longueurs derrière le RCB ; l'opération remise

en confiance souhaitée par Tom Becker après le camouflet infligé par Nancy sera pour un autre jour. A moins qu'elle ne soit remisée « sine die ».

GERARD TUAL

(1) Les statistiques estimées qu'il y a eu d'un but en football correspondent à un score de 7 points en basket. Le SCO a concédé 3 buts au Stade de Reims (1-4) et Cholet Basket s'est incliné de 22 points devant Reims CB. La proportion est respectée et les deux clubs du Maine-et-Loire rebondissent dès à présent.

## CE QU'ILS ONT DIT

**Tom Becker :** « Reims a bien joué le coup. C'est une bonne équipe, rapide, athlétique et adroite. Courcier, malgré son jeune âge, est déjà un distributeur affirmé. Nous nous avons perdu trop de ballons et n'avons pas su compenser au rebond. Je retiens, toutefois, de cette rencontre que nous nous sommes toujours battus. »

**Francis Charneux (entraîneur de Reims) :** « Face à une équipe comme Cholet, le pressing était indispensable. Quand nous sommes revenus en zone, le métier d'Halston et de Speights nous a gênés... Il nous a fallu beaucoup de travail pour en arriver là. En début de saison, Maric rechignait à défendre ainsi. Mais heureusement, Petrovic est cher nous depuis l'année dernière et il a su faire passer le message auprès de son compatriote. En Yougoslavie, l'attaque est privilégiée. C'est pourquoi je ne leur impose pas de contraintes à ce niveau : ils ont l'attaque dans la peau. »

## Les Espoirs de CB victorieux

Mince consolation pour Cholet Basket. Dans le cadre du Championnat de France de la catégorie dont le calendrier est jumelé avec celui de la N1 B, son équipe espoirs s'est imposée en Champagne.

Les élèves de Laurent Buffard, mis en confiance par la bonne tenue de Jim Biba sous les paniers, firent rapidement le trou (20-7, 8'). Ils ne purent empêcher les Rémois de revenir sur leurs talons (28-27 à la 19', 30-27 à la pause).

En début de seconde période, les locaux prirent même un court instant le dessus (30-31). CB retrouva fort heureusement ses esprits pour se propulser 14 minutes devant son rival (49-35, 28') et s'imposer finalement sur le score de 67-58.

### LA MARQUE

Cholet Basket bat Reims CB 67-58 (30-27). REIMS : départ (8), Bochy (8), Guillaume (2), Tocco (2), Perrin (22), Paturois (8), Galeys (8). CHOLET : Biba (22), Lopez (15), Ville (12), Périgois (10), Delaunay (8), Brosset, Kalba, Bodet.

# Cholet-Basket : rien ne va plus

CHOLET. — Francis Charneux, l'entraîneur du Reims Champagne Basket a considéré John Shasky comme un joueur intéressant. Tom Becker lui répliqua d'archet : « Tu as probablement raison, mais quand même il a délaissé le

rebond ». Les dirigeants du rugby français vous diraient qu'il ne s'agit plus désormais d'avoir les meilleurs attaquants de la planète pour vous imposer. Si votre pack ne vous délivre pas des ballons enor, des ballons travaillés par les

« bêtes » de devant, vos lévriers seront inévitablement conduits à l'échec !

Dans le basket d'aujourd'hui le rebond est le nerf de la guerre. Sans lui point de salut. Les Choletais qui passent pour des « grands » se font depuis le début de la saison régulièrement possédés par leurs adversaires à ce niveau. Anormal. On a vu le petit Courcier, vif comme l'éclair « chiper » un ballon à Hairston, le redonner à Maric le grand Yougoslave ravi de l'aubaine. Deux points de plus, et une belle bourre entre le vif argent rémois et le géant yougoslave. Au nez et à la barbe des grands gabarits choletais. Inadmissible.

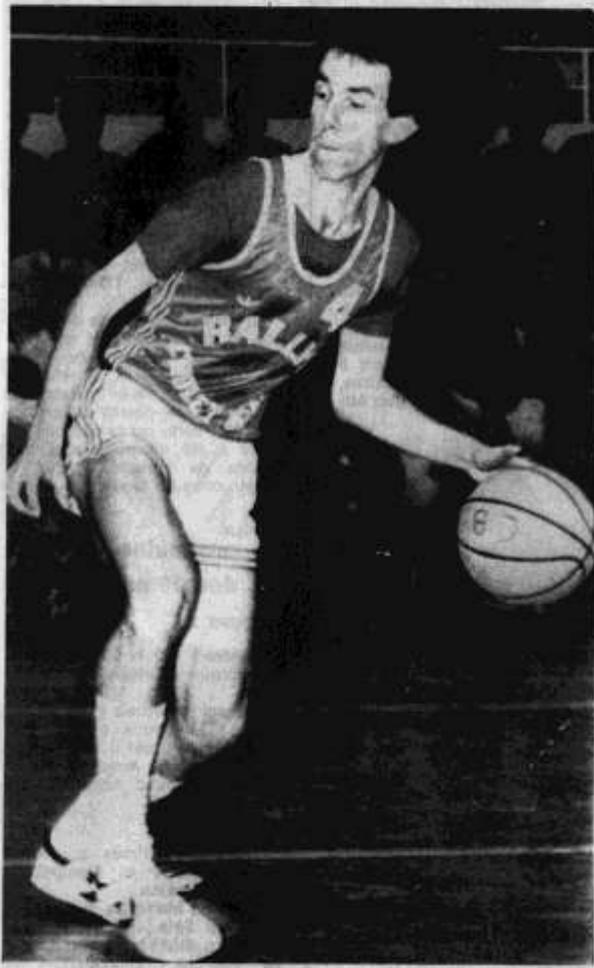
Cholet-Basket avait d'autres ambitions en début de saison. Par la force des résultats il est tenu aujourd'hui de rentrer dans le rang. On voit mal d'ailleurs comment les protégés du président Léger pourraient accrocher actuellement l'une des quatre premières places du groupe B. L'équipe de Tom Becker donne l'impression d'être incapable d'imposer sa maîtrise. A Reims, le coach champenois Francis Charneux nous affirmait qu'en attaque il n'imposait aucun système. Tout reposait sur le remarquable Petrovic (quel super joueur) et sur l'adresse à trois mètres de son compère Maric. Les autres comme Wachovlak par exemple étant chargé de travaux de diversion. Avec une rare efficacité.

Les observateurs hors Maine-et-Loire qui suivent le cheminement de Cholet ne comprennent plus rien à rien. Les ambitions du club des Mauges avaient été clairement précisées en début de saison. Peut-être même que certains

avaient placé la barre un peu trop haute. Confiance pour confiance, Alain Gilles, le Villeurbanais, le maître à jouer du basket français nous avait confié lors de l'ouverture à la Meilleraie, qu'il avait été déçu par la piètre performance des Choletais devant sa formation qui reprenait tout juste l'entraînement. Il faut être raisonnable. Dans l'état actuel des choses et si rien ne change, la formation de Tom Becker n'a pas l'envergure pour prétendre à l'une des quatre premières places qualificatives pour jouer l'an prochain au sein de l'élite. Il faut savoir appeler un chat un chat !

Les dirigeants choletais, cela ne fait aucun doute, sont aux abois. Depuis le début de la saison Shasky a été régulièrement dominé par son vis-à-vis. C'est l'un des Américains pourtant le mieux payé dans le championnat de France, tout au moins des équipes qui sont au niveau des Choletais. Bruno Ruiz est passé complètement au travers à Reims. Ne réalisant rien de positif, perdant un maximum de ballons et marquant un malheureux panier alors que les jeux étaient consommés. Si nos propos sont sans nuance c'est qu'il s'agit aussi de joueurs professionnels. Entendez qui gagnent de l'argent. Mais le plus grave à Cholet réside peut-être dans le fait que l'atmosphère au sein de l'équipe a disparu. OÙ est le temps des Biteau ou des Liud qui n'hésitaient pas à « chamber » les Ricains et qui mettaient une formidable ambiance au sein d'un super-club ? Il est grand temps que cela change. Pour le public des Mauges et d'ailleurs. Un public dingue de basket.

Alain BOUÉDEC



CHOLET. — Eric Girard, appliqué à fait de son mieux à Reims pour assurer l'intérim d'un Ruiz « défaillant ». Tom Becker, l'entraîneur de CB n'a pas hésité à l'issue de la rencontre à nous affirmer qu'avec Reggie Speights, Eric Girard avait été l'un des joueurs qui lui avait donné satisfaction.

Cholet-Basket - Étoile de Voiron : 86-80

## En attendant le père Noël

CHOLET. — Sous les yeux du probable successeur de Catchings, Cholet Basket a connu, samedi, son deuxième succès en quatre matches, dans le cadre de la seconde phase du championnat. Les joueurs choletais qui avaient manifesté les signes apparents d'un retour en forme

Nicky White avait pourtant mis ses coéquipiers sur la bonne voie dès le début. Omniprésent, tant au rebond qu'à la marque, le capitaine de CB prêchait l'exemple, incitant Chevrier, Speights, Shasky et Ruiz à lui emboîter le pas. Malgré les absences de Chevarin et Diop, Voiron n'était pas totalement démuné d'arguments. Stotts le démontra en alignant deux tirs primés consécutifs qui eurent pour effet de stopper une première envolée locale (16-8 à la 6) ; 16-14 à la 8'.

Si Stotts confirmait ses qualités de tireur, Johnson, le pivot visé, annoncé en super forme, tardait par contre à extérioriser son talent. Pire, pour l'équipe de Jurkiewicz, l'ex-Antibois se montrait surtout menaçant à l'égard de son coéquipier Courtinard, les deux hommes manquant en venir aux mains. Shasky, White et Speights n'en demandaient pas tant, qui profitèrent du retrait de Courtinard, rendu nécessaire par l'attitude dénuée d'ambiguïté de Johnson (poing en avant) pour affirmer la supériorité de CB sous les panneaux. Chevrier et Girard, sobre et avisé samedi, leur prêtèrent un concours efficace, si bien qu'à la pause, les locaux semblaient bien tenir le match en main (52-38).

### Johnson-Courtinard : une paix salubre

Que se passa-t-il dans le vestiaire voironnais, au repos ? Seuls ses occupants le savent. Toujours est-il que l'on vit la paire de rebondeurs Courtinard-Johnson reprendre la partie avec l'intention bien arrêtée de ne plus batailler entre eux, mais contre les Choletais. Cela suffit à changer la face de la rencontre.

Engoncés dans la défense individuelle visiteuse, incapables de s'écarter de la raquette, les locaux retombèrent progressivement dans les travers qui leur furent si néfastes devant Nancy et à Reims. Rebond mal assuré, pertes de balle multiples, manque de solutions dans le jeu extérieur, le tout ajouté à une rotation moins judicieuse de l'effectif qu'en première période, il n'en fallait pas plus pour réveiller des souvenirs tout frais... et douloureux.

### Seigle moissonne

Malgré l'élimination de Roy dès la 21', les Dauphinois redressèrent

remarquablement le cap. Seigle, installé à la distribution, tira les ficelles, avec la complicité d'un Stotts jouant l'interception tandis que Johnson et Courtinard neutralisaient totalement Shasky (3 points et 3 rebonds en seconde période). Et ce qui devait arriver arriva ! De 64-53 (27'), Courtinard, auteur de 8 points consécutifs, ramena la marque à 66-61 (30'). Deux paniers primés de Seigle permirent à l'Étoile de stabiliser l'écart (74-69, 35' avant

durant la période initiale, virent fondre leur avance après la pause et connurent de sérieuses difficultés à conserver le bénéfice de la rencontre devant une modeste formation iserane.

d'obtenir une égalisation méritée par Stotts (76-76, 37').

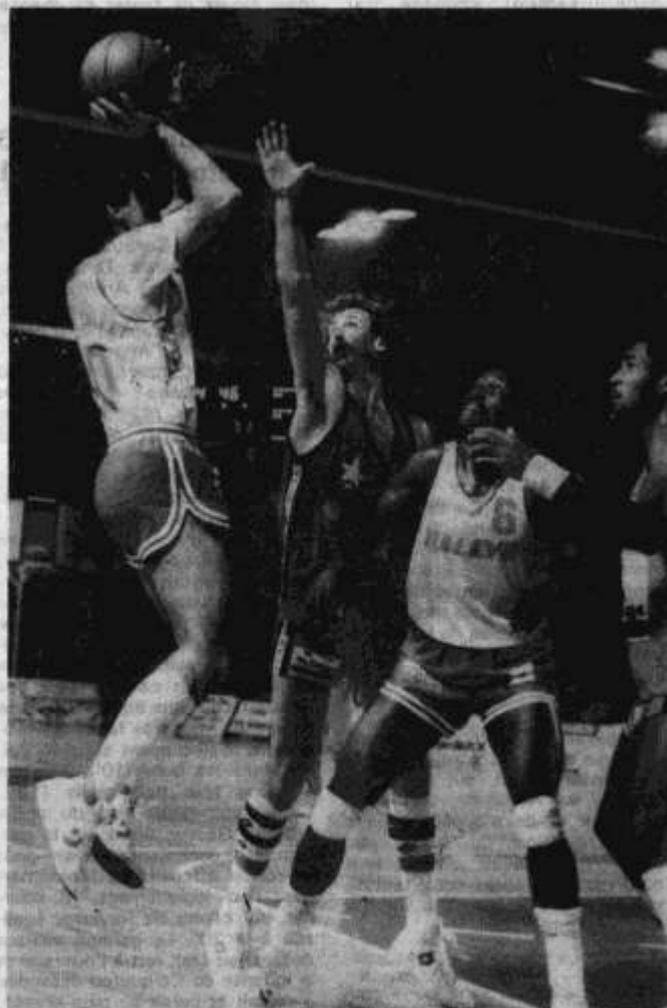
### Speights sauve la mise

Heureusement pour CB, Speights avait gardé son sang-froid. A l'inverse de Veschuere et Stotts, qui précipitèrent leurs tirs à des moments importants, l'ex-Rennais ne rata pas le sien, ni les lancers-francs qui suivirent (81-76, 38'). Seigle puis Courtinard relancèrent bien leur équipe (82-80), mais Johnson, après que

Ruiz eut redonné de l'air aux siens, (84-80 à l'amorce de l'ultime minute) rendit un fier service aux locaux en tentant avec précipitation un tir à trois points. Dès lors, les Voironnais ne revirent plus la balle et White put conclure le score comme il l'avait ouvert : avec détermination.

Domage que cette qualité ait fait par trop défaut aux Choletais, durant cette seconde période. Malgré le succès, CB n'a toujours pas convaincu de ses capacités à disputer l'une des quatre places qualificatives. A moins que le spectateur présent samedi soir au premier rang de la tribune d'en face ne se transforme, d'ici au 17 décembre, en un joueur extraordinaire. Après tout, il n'est pas interdit de croire au père Noël. L'époque y est propice.

Gérard TUAL



CHOLET - VOIRON. — Trop tard Stotts, Chevrier a pu armer son tir. White (n° 6) fut, samedi, le meilleur Choletais avec Speights.

### La fiche technique

Cholet-basket bat Étoile de Voiron 86-80 (52-38).

CHOLET (salle de la Mairie). — Arbitrage de MM. Muller et Danielou ; 1.400 spectateurs environ.

Cholet-Basket : 36 tirs réussis sur 67 tentés (53,7 % de réussite, dont 2/4 à 3 points). 11 lancers-francs réussis sur 14 tentés (78,5 % de réussite). 18 rebonds défensifs, 10 rebonds offensifs. 17 pertes de balle. 18 fautes personnelles.

Étoile de Voiron : 31 tirs réussis sur 58 tentés (53,4 % de réussite, dont 5 sur 14 à 3 points). 13 lancers-francs réussis sur 17 tentés (76,4 % de réussite). 19 rebonds défensifs ; 9 rebonds offensifs. 12 pertes de balle, 22 fautes personnelles. Roy éliminé à la 21'.

## Greaylin Warner pourrait remplacer Ed Catchings

CHOLET. — Espérons que cette fois sera la bonne, et que les responsables de Cholet-Basket auront eu la main heureuse. Ed Catchings, sérieusement blessé, il lui fallait un substitut. Il a pour nom Warner, et pour prénom Greaylin et a suivi samedi le match Cholet-Voiron.

Si, dans les conditions fixées par la F.F.B.B. et numérotées dans nos colonnes mardi dernier, le bien-fondé de la requête choletaise est reconnu, G. Warner pourrait rapidement jouer sous les couleurs du C.B.

Si Ed Catchings était relativement peu connu des statisticiens professionnels, ou des amateurs éclairés du basket américain, il n'en est pas de même pour G. Warner. Certains ont même pu le découvrir pendant quelques minutes sur une des nombreuses cassettes vidéo, made in U.S.A., traitant du basket. D'autre part, sa récente expérience du basket européen plaide pour sa bonne adaptation au jeu pratiqué ici.

### Tout droit sorti du championnat italien (N 1B)

Greaylin Warner arrive directement du championnat de N 1B italien. Coupé, il y a une dizaine de jours par son club, Fabriano, parce qu'il n'était pas un tireur à « trois points », Warner est un ailier rebondeur aux statistiques intéressantes. Après ses dix premiers matches de championnat dans la Péninsule, il était considéré comme le 4<sup>e</sup> contreur (deux contres par match) et l'un des bons réalisateurs avec 19,8 points de moyenne par match. Or, le championnat italien, en A ou en B, est supérieur en qualité à celui de l'Hexagone. Il s'agira d'un vrai renfort pour l'équipe choletaise, ce qu'il fallait démontrer.

### Formé dans un bon collège

Agé de 24 ans, le futur Choletais, est un ailier qui ne déteste pas de « monter au panneau ». Ses 2,02 m lui permettent ce genre d'exercice. Il apportera donc un peu de fraîcheur physique à l'équipe des Mauges, notamment dans les batailles du rebond, secteur considéré comme déficient par tous les observateurs du C.-B.

G. Warner a été formé par la South-Western Louisiana, d'excellente réputation. Sorti à la mi-1984 d'université, il avait été drofté au sixième tour par



Warner, salle de la Meillerie : inçognito... ou presque.

Seattle (encore les Sonics I), mais évolue finalement en C.B.A. à Sarasota, la réserve professionnelle et l'antichambre de la N.B.A., le « must » du basket de la planète.

### En RFA l'an passé

Avant de rejoindre cette saison, le championnat italien, il évoluait l'an passé en Allemagne au S.S.V. Hagen, sous le maillot du club de la Ruhr, longtemps premier du championnat allemand, il fut l'un des joueurs les plus en vue d'outre-Rhin. L'an passé, Hagen fut sorti de justesse de la Coupe Korac, en 1/8<sup>e</sup> de finale, par l'Olympique d'Antibes (66-65) sur trois derniers paniers de P. Bressant. Le match aller en R.F.A. a été arrêté après huit minutes de jeu, les deux panneaux brisés. La F.I.B.A. n'avait pas pu faire rejouer la rencontre. Sur la Côte d'Azur, G. Warner avait été le meilleur réalisateur de Hagen avec 22 points.

PM BARBAUD.

# Le père Noël est bien arrivé

période qu'il avait entamée tant pour l'entraîneur, l'entraîneur ainsi en confiance son équipe. Car, durant la première mi-temps, les Choletais présentèrent un aspect des plus laborieux et ne durent qu'à l'intelligence de Chevrier de revenir au niveau des Manceaux après avoir frôlé le pire.

Heureusement Chevrier était là ! C.B., qui attendait beaucoup de sa nouvelle recrue, Warner, s, en fait, redécouvrit Thierry Chevrier, l'homme précieux de la première période. Le plus ancien des joueurs choletais a, en effet, sauvé la baraque et permis à son équipe de redresser la tête au terme d'une période particulièrement néfaste. Les Choletais, qui avaient d'emblée des difficultés à prendre en défaut la « zone » 2-3 des visiteurs, s'étaient lentement mais sûrement enfoncés.

Petit à petit, Brownlee avait pris l'ascendant dans la raquette et conclu de façon spectaculaire quelques rebonds offensifs. Ainsi de 9-5 à la 4', le score avait ensuite évolué favorablement en faveur des Sarthois : 13-11 (7'), 15-15 (8') et surtout 22-15 (11').

Cholet-Basket était alors au creux de la vague. En l'absence de réelles positions de tirs, Warner tirait au petit bonheur, mais cela ne rentrait pas. L'ancien joueur de Hagen eut toutefois le mérite de relancer son équipe d'un smash rageur (17-22). Mais ce fut la rentrée de Chevrier qui remit CB en selle. Mis en confiance par un premier panier (21-26), l'aîné de Tréfont signa ensuite deux paniers consécutifs à trois points (28-31) et transforma deux lancers francs qui ramenaient C.B. à deux points de son rival.

A la pause, les deux équipes étaient même à égalité. White ayant conclu victorieusement une contre-attaque au moment où les Sarthois tombaient à leur tour dans le fébrilité comme le témoigne cette perte de balle de Henry à deux secondes de la fin alors que le SCM venait de mettre un pressing tout terrain.

Ainsi grâce à l'adresse de Thierry Chevrier, Cholet-Basket s'était replacé en position intéressante au repos.

## Le vrai visage de Warner

A la reprise, tout restait possible. C'était compter sans Warner. La première mi-temps lui avait sur-tout servi à trouver ses marques. La seconde lui permit de révéler son vrai visage au public choletais.

En moins de cinq minutes, il avait mis les 3.000 spectateurs dans sa poche; quatre tirs sur quatre, deux lancers francs sur deux, trois rebonds défensifs, autant d'interceptions: les Manceaux n'en revenaient pas, qui pointaient à huit longueurs derrière à la 25' (44-36). Ainsi mis en confiance, CB ne devait pas s'arrêter en si bon chemin. White et Shasky emboitant le pas à leur nouveau coéquipier et à la 26', le retard des Sarthois s'élevait à 14 points (50-36). Les hommes de Kenny Grant, perdant des ballons à volonté, n'avaient même pas tiré profit des erreurs locales.

## Chevrier encore

Taylor, défaillant, fut remplacé par Henry, durant cinq premières minutes infernales mais reprit néanmoins sa place avec de meilleures dispositions pour contribuer à stopper l'hémorragie. Il faut dire que sa rentrée coïncida presque avec le retrait de Warner, crédité de quatre fautes (34'). Dès lors, les Manceaux, qui avaient amorcé un semblant de retour, devinrent beaucoup plus menaçants. Moins mobiles, les Choletais tombèrent dans le piège de la « press » visitée. Pertes de balle et rebonds défensifs vinrent alors semer le doute au sein du public local. ■

points, lui redonna de l'air (68-61). Garry (panier primé) puis Taylor, exploitant une perte de balle de Shasky, réinstallèrent l'angoisse dans le camp local à moins de deux minutes du terme.

Ces deux dernières minutes furent haletantes, qui tournèrent au combat pour la vie. Si CB s'en sortit vainqueur, ce fut, une nouvelle fois grâce à Warner. White se chargeant de clôturer la marque en libérant difficilement son équipe. Celle-ci n'était fait des frayeurs

## Fiche technique

CHOLET (salle de la Moitrière). — Cholet Basket bat SCM Le Mans, 73-68 (32-32). 3.000 spectateurs environ. Arbitres: MM. SaintAubert et Poiblen.

**Cholet-Basket.** — 29 tirs réussis sur 60 tentés dont 3 sur 5 à trois points. 12 lancers francs réussis sur 17 tentés. 31 rebonds défensifs, 9 rebonds offensifs. 14 pertes de ballons. 15 fautes personnelles.

**LA MARQUE:** Girard (0+2), White (8+6), Shasky (2+12), Warner (7+14), Chevrier (10+3), Ruiz (4+2), Hairston (1+2), Speight et Brangoon.

**SCM Le Mans.** — 28 tirs réussis sur 71 dont 3 sur 8 à trois points. 9 lancers francs réussis sur 13. 22 rebonds défensifs, 8 rebonds offensifs. 8 pertes de ballons. 18 fautes personnelles.

**LA MARQUE:** Taylor (7+2), Henry (0+3), Wymbs (2+9), Servalle (0+2), Brownlee (11+2), O. Garry (2+5), Harrison (10+13).

En lever de rideau: Espoirs Cholet-Espoirs du Mans: 75-90 (48-48 à la mi-temps).



On a retrouvé hier le C.B. des grands jours. Ici, Nicky White qui marque.

## Cholet-Basket

# Warner, c'est peut-être (enfin) le bon numéro !

CHOLET. — « Nous étions lents, confesse Tom Becker, je crois que Graylin Warner va remédier à cet état de chose. » Le nouvel Américain de Cholet-Basket a été porté en triomphe par ses coéquipiers à l'issue de la rencontre qui les opposait au Mans. On n'avait jamais vu cela cette saison dans les Mauges. Le président Léger s'en alla déridé. « La preuve c'est que le public en a fait immédiatement son chouchou. Mais, contre Le Mans, il nous fallait vaincre et nous sommes parvenus à nos fins. » Passons sur les balbutiements de la première mi-temps où Cholet-Basket affiche une nouvelle fois ses limites. Mais gardons en mémoire cette étonnante emballée sitôt la reprise. Hairston, qui va pouvoir profiter de la trêve pour soigner son profond claquage, n'en démordait pas : « Le basket aujourd'hui n'est pas une question de marquer quarante points. Je crois que je peux le faire. Ce qui ne nous empêchera pas de perdre de vingt points. L'essentiel, c'est d'être collectif et, contre Le Mans, nous avons été collectifs. C'est très important. »

Ne criions pas cocorico. Cholet-Basket va devoir se déplacer à Caen et puis ensuite recevoir Avignon ! Pas une sinécure. Pourtant, l'apport de Warner devrait modifier la donne initiale. L'Américain, on le comprend, n'a pas été dépaycé dans les Mauges. Il a trouvé à qui parler. Sans jeu de mots ! « Mais, ajoute-t-il, les joueurs français sont très sympathiques. Je me sens libéré dans le contexte de jeu de Tom Becker. A Fabriano, en Italie, on me demandait d'être

à la hauteur des vingt-cinq points. Je n'ai pas atteint cette barre et j'ai été "coupé". » Sur l'Adriatique, à côté de la station de Rimini, Warner évoluait dans un paradis. Le jeu autrement plus physique de la division II italienne ne lui a pas permis de s'exprimer dans une salle qui pouvait accueillir quand même 3 000 spectateurs.

« Je crois que je suis un bon pointeur, mais ce soir en première mi-temps j'ai cafouillé. Je me suis repris après la pause et

j'ai terminé fatigué. Pour tout vous dire, je joue à 80 % de mes moyens. Mais cette trêve va me permettre de m'aguerrir avec mes nouveaux partenaires. »

Warner n'avait appris sa qualification que dans la matinée du match. « J'espère que vous n'en aviez jamais douté », lance Michel Léger peu avant la rencontre. Le nouvel Américain de Cholet-Basket va obliger Tom Becker à bouleverser ses systèmes de jeu. Ce personnage va vite. C'est un filon

pour Bruno Ruiz qui n'aura plus d'excuse pour retrouver un partenaire dans une relance ultra rapide. Cela ne fut pas toujours le cas auparavant. En attendant, les Choletais pourront papouliner leurs automatismes ce soir et samedi à La Rochelle où ils rencontreront Lorient, Saint-Quentin et La Rochelle. Quelques jours de vacances et les coéquipiers de Nicky White affronteront Challans le dimanche 28 décembre. Avant d'autres échéances de toute autre importance. A. B.



En discussion avec Tom Becker

# Comme une embellie dans le ciel choletais

**CHOLET.** — Après les fortes turbulences qui ont secoué le C.B., la victoire de Nicky White et ses amis sur le S.C. Moderne fait l'effet d'une embellie dans le ciel choletais. Public réconcilié avec « son » équipe, joueurs bondissant de joie, et même les larges sourires de quelques dirigeants locaux croisés dans les avenues du hall de la Meillerie, en disaient assez sur la satisfaction générale. C'est, semble-t-il, bel et bien reparti pour Cholet-basket qui, en s'étant glissé dans le peloton compact des prétendants à la N1A, peut passer Noël au chaud... en attendant la suite, le 3 janvier prochain à Caen.

## G. Warner, la clef enfin trouvée

Il manquait quelque chose à cette formation dont l'accumulation de demi-performances, pour ne pas dire de contre-performances, avait fait fuir l'âme. Personne ne pouvait s'y retrouver dans ces matches au goût amer. Les friandises passées (jeu spectaculaire, engagement physique, confiance en soi) étaient remises dans un placard, dont personne ne trouvait la clef. Tout le monde imaginait qu'elles étaient à portée de la main. On sut qu'il pouvait y en avoir une du nom de Graylin Warner. Son détenteur, Philippe Ruquet (1), un « agent » à la confluence du C.B. Mais les précédentes n'avaient pas réussi à ouvrir ce placard. Alors, les Choletais ne demandaient qu'à voir. Eh bien ! ils ont vu.

Sachant qu'un joueur ne peut à lui seul faire la décision en sport collectif, la réserve était de mise. Après une mi-temps de demi-teinte que sauva Thierry Chevrier, par son adresse, Warner a ouvert l'équipe en direction de plus intéressantes perspectives. En un mot comme en cent, il explosa de talent. Payant d'exemple, secouant ses équipiers, il bouscula à lui seul des Manceaux ébahis par tant de culot ! Du coup, les jeunes doubles-mètres américains du Moderne prirent un coup de vieux. Taylor oubliait son basket et devait penser base-ball (2). Wimbs avait plus que jamais mal au genou... Paradoxe, les jeunes Français, comme insistait là-dessus K. Grant, furent les seuls à surager. Le public ravi de ce retournement profond du C.B. au plan général, ne le fut pas moins que Nicky White. Sur son panier, le dernier du match, aura-t-on déjà vu le « Captain » se rouler par terre de joie en frappant le sol du capitaine choletais en prenant un coup. Mais cette exubérance traduisait parfaitement la satisfaction partagée par une dizaine de joueurs et 3.000 spectateurs.

## Des gages pour la suite

Le plus important est que cette victoire, ainsi que le show du néo-choletais, donnent des gages pour la suite de la compétition. Surtout qu'un Bruno Ruiz, absolument hors du coup (il devait perdre plus du tiers de tous les ballons choletais !), ne peut que faire mieux. Du

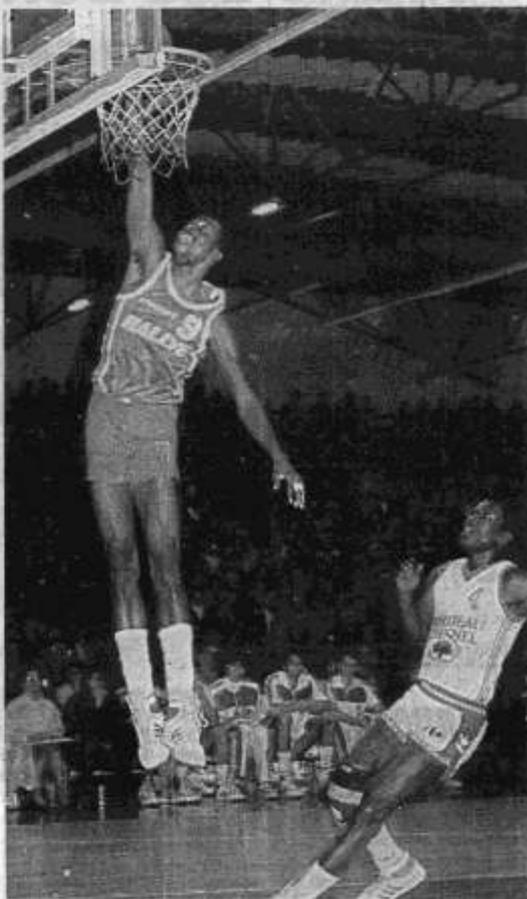
bien alors faudra-t-il se poser d'autres questions. Reste l'essentiel. Le succès appelle le succès, comme se plaît à dire T. Becker. Dans un premier temps, il aura appelé le succès des autres. Et quels succès ! Nice refaisait à Caen BC le même coup que contre Le Mans, Nantes éliminant pratiquement les Nancéens de la course (3 défaites dont 2 à domicile). Résultat, un grand brassage dont profite pleinement le C.B.

Les Choletais vont devoir désormais profiter à plein de leur sur-saut. Comme le disaient voilà peu les dirigeants locaux, la poule B, « ce sera la guerre tous les soirs ». Bientôt, certains commenceront à s'essouffler. Déjà Voiron vient de réduire les salaires de ses joueurs de 3 à 30 %, tout en se séparant de Verschuren. Faisons que d'ici peu, d'autres clubs baisseront plus ou moins les bras. Raison de plus pour que le C.B. en serrant les rangs, retrouve son esprit et son aspect conquérant. Le public est toujours prêt à le suivre sur ce chemin.

P.-M. B.

(1) : Ph. Ruquet assistait à la rencontre et aux premiers pas de son « client » dans les rangs du C.B.

(2) : Comme beaucoup de ses collègues (R. Speights), Pat Taylor a appris le basket sur les terrains de jeu d'une banlieue US. Il ne joue vraiment au basket que depuis qu'il est en France (1), soit deux ans. Son vrai sport est le... base-ball.



Interception, contre-attaque et smash. A trois reprises en début de seconde période, Warner a ainsi mystifié Taylor et les Manceaux. Le public de la Meillerie a apprécié cette dimension (enfin) spectaculaire apportée par la nouvelle recrue de CB.

## Cholet-Basket - Étoile sportive Avignon : 84-80

# CB entre enfin dans la danse

Devant 4.300 spectateurs enthousiastes, Cholet-Basket s'est imposé à la régulière, samedi, face au leader Avignon (84-80). En présentant son vrai visage, la formation des Mauges s'est replacée dans la course aux qualifications pour les « play-off ».

**CHOLET.** — Après la piètre production réalisée à Caen, il était difficile d'accorder la moindre chance de victoire sur le leader à Cholet-basket. Pourtant, les Choletais se sont bel et bien imposés samedi soir, réalisant en la circonstance leur meilleur match de la saison face à une équipe avignonnaise qui a toujours justifié sa position en tête de la poule B.

« On a sans doute manqué de clairvoyance dans certains moments décisifs, mais nous avons fait notre match ». Cette remarque de J.-M. Dida,

l'entraîneur vauclusien, permet de situer à sa juste valeur la qualité de la performance réalisée par une formation des Mauges transformée par rapport à sa dernière sortie.

Jamais pris de court, déterminé à garder le contact avec son rival, Cholet-basket a acquis samedi, devant un public ravi de la métamorphose, une nouvelle dimension qui le situe dans la course à la qualification... à condition bien entendu de confirmer ces bonnes dispositions lors des prochaines rencontres.

## Des rôles bien répartis

Le début de match n'avait pourtant pas été si naturel à rassurer les supporters locaux. Mené 2-10 dès le 4<sup>e</sup>, Cholet basket, victime de la puissance de Wyatt et de l'adresse de Butey, mit sept bonnes minutes avant d'entamer sa remontée (18-18, 7<sup>e</sup>). Peu à peu, les conditions nécessaires au redressement de l'équipe locale s'étaient mises en place. La bonne inspiration de Girard à la direction du jeu, la présence rassurante de Nicky White au rebond défensif autorisèrent une répartition équilibrée dans le clan local, d'autant que Stivins, éprouvant des difficultés à se débarrasser de l'empire de Warner, forçait par trop ses tirs.

Malgré la zone pressée prônée par Dida, les locaux, grâce à Shasky bien servi par Warner à la conclusion d'attaques patiemment menées, purent ainsi rejoindre l'ESA dès la 10<sup>e</sup> (22-22) pour traiter ensuite d'égal à égal avec leurs adversaires, à l'image de Girard n'hésitant pas à tenter sa chance en tête de raquette, qui cède sa place, sous les acclamations, à Ruiz (14<sup>e</sup>). Quatre minutes plus tard, un tir primé de Chevrier confirmait la justesse des options locales, l'aïeul choletais concluant là une série de 10-0 en faveur de son équipe (32-36 15<sup>e</sup>, puis 42-36 18<sup>e</sup>). L'ESA sentant le danger, se report à temps pour égaliser juste avant le repos par l'inévitable Butey (44-44).

## Cholet-basket maître du final

Le constant ne faisait pas défaut samedi soir aux locaux qui reprenaient la seconde période avec le cinq du début de rencontre (Girard, Warner, Speights, White, Shasky), tout comme l'Étoile sportive d'ailleurs (Cazalon, Burtey, Schmidt, Stivins, Wyatt). Speights redonna le ton, Warner l'initia et White réafficha d'emblée une belle assurance au rebond, sous les deux paniers cette fois.

Devant les garanties fournies par Cholet-basket (54-48, 24<sup>e</sup>), Dida opta pour une pressa tout ter-

rain qui, si elle mit d'emblée en difficulté Girard, sera de près par le duo Cazalon-Schmidt, dénotant une certaine impulsion au sein d'une équipe neutralisée dans le jeu indolore. Caras, le technicien est pour effet de perturber Cholet-basket, qui encaissa alors un inquietant 10-0 (56-52 25<sup>e</sup>, puis 56-62 29<sup>e</sup>). Mais, dès la 27<sup>e</sup>, Stivins, frappé de 4 fautes, avait dû se retirer sur le banc, alors qu'à Cholet, le retour de Ruiz aux commandes suffisait à remettre les choses en ordre. D'autant que Warner, plus libre de ses mouvements en raison du retrait du blanc américain de l'ESA et de la présence encombrante dans la raquette de la pierre White-Shasky pour le tandem Wyatt-Jones, put à loisir exercer son adresse à 3 points. Deux paniers primés consécutifs de son dernier arrivé redonnèrent ainsi confiance à Cholet basket (68-66, 33<sup>e</sup>), bien armé pour aborder les ultimes minutes cruciales.

Ce fut justement cette fin de match qui permit de mesurer les bénéfices de la métamorphose opéré. A. petite touche de patience, d'assurance aux lancers francs, de solidarité collective devant une seule décision arbitrale discutable, White et ses panamaïens rapatriés à toujours d'avance à une ESA où seul Schmidt entretenait l'illusion d'un retour par un panier à 3 points à la 38<sup>e</sup> (82-78).

Stivins, revenu en jeu à la 35<sup>e</sup>, passa presser la chance de son équipe en ne transformant qu'un lancer sur deux. Un rebond offensif victorieux de Shite, une percée de balle vaineuse et un solo de Warner pour assurer le coup ponctuant ce final dans la laisse générale.

Et Wyatt ? Depuis la 32<sup>e</sup>, il était muet en attaque. Shasky était passé par là, n'en déplaise aux spectateurs si prompts à seifler le pivot local.



Reggie Speights, ici à la lutte avec Wyatt, sous les yeux de Stivins (10) et Burtey (à gauche), a apporté un capital points mérité à CB.

## La fiche technique

**Cholet basket bat ES Avignon, 84-80 (44-44).**  
Balle de la Meillerie. — Excellent arbitrage de M. Marin, assisté de M. Fourcade, 4.300 spectateurs avignons.

**Cholet basket :** 36 tirs réussis sur 65 tentés (52,94 %) dont 3-5 à 3 points, 9 lancers francs réussis sur 11 (81,82 %), 18 rebonds défensifs, 11 rebonds offensifs, 10 pertes de balle, 16 fautes personnelles.

Girard (33) aux tirs, 5 pertes de balle, 2 passes décisives, 1 rebond ; White (17) aux tirs, 11 rebonds, 11 fautes ; Shasky (7) aux tirs, 10 rebonds, 2 pertes de balle ; Warner (8) aux tirs, 23 à 3 points, 5 rebonds, 6 passes décisives ; Chevrier (12) à 3 points aux tirs, 1 rebond ; Ruiz (26) aux tirs, 2 passes décisives ; Héron (1) perte de balle ; Speights (8) aux tirs, 2 pertes de balle, 1 passe décisive.

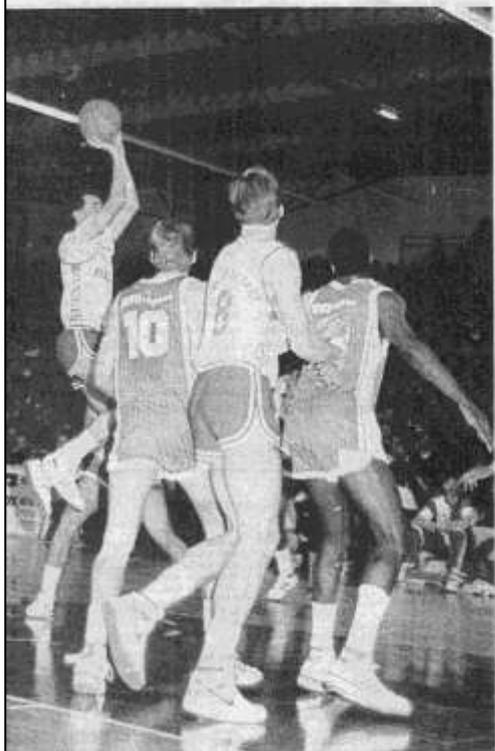
**ES Avignon :** 34 tirs réussis sur 72 tentés (47,22 %) dont 2 sur 6 à 3 points, 10 lancers francs réussis sur 18 (66,67 %), 19 rebonds défensifs, 11 rebonds offensifs, 14 pertes de balle, 15 fautes personnelles.

Cazalon (0) aux tirs, 4 pertes de balle, 5 passes décisives, 3 rebonds ; Burtey (10) aux tirs, 23 à 3 points, 2 pertes de balle, 1 passe décisive, 5 rebonds ; Larrouzet (0) aux tirs, 23 à 3 points, 2 pertes de balle, 1 passe décisive, 3 rebonds ; Stivins (15) aux tirs, 8 rebonds ; Jones (13) aux tirs, 1 perte de balle, 2 passes décisives, 3 rebonds ; Wyatt (8) aux tirs, 3 pertes de balle, 5 passes décisives, 1 rebond, 2 contres.



Nicky White, ici en position de tir, fut l'homme de base du succès choletais sur le leader.

# Cholet : la voie vers la N. 1A n'est pas coupée



Trois Américains (Stivins, Shasky et Wyatt) assistant au spectacle d'un Français (Girard) exerçant son adresse. Une image étonnante, mais significative du redressement de Cholet-Basket.

CHOLET. — Le succès est toujours porteur d'espoirs. Il en est qui le sont plus que d'autres. En parvenant à battre à la régulière une très belle formation avignonnaise, le CB peut croire en ses chances d'atteindre au but fixé. Mieux, alors que la situation, tant morale que financière, d'un certain nombre de clubs se dégrade, le CB affiche à nouveau une santé particulièrement enviable : 4.000 à 4.500 spectateurs, c'est déjà bien, mais quand ceux-ci ressortent de la salle totalement satisfaits, c'est encore mieux. A dire vrai, n'importe qui reviendrait pour assister à des matches de ce niveau.

Le public qui fut à deux doigts de s'enflammer en de trop rares occasions depuis septembre, se doute bien aussi que des résultats de cette nature ne doivent rien au hasard, mais sont le fruit d'un travail. La façon dont les joueurs ont su mettre à la raison l'ES Avignon permet de penser que le « délice » tant attendu s'est bien produit au CB. Avec un calendrier « réalisable » d'ici à fin janvier, la voie des Choletais vers la N 1A n'est heureusement pas coupée.

## La faculté de se dépasser

« On va pouvoir respirer un peu cette semaine », soupirait d'aise Tom Becker après la rencontre de samedi. « On ne peut pas négliger Grenoble, ce serait une grave erreur, mais c'est quand même la première fois que l'on peut envisager la proche avenir sur une note optimiste. On ne peut spéculer sur le match à venir, mais la motivation de l'équipe ne va pas disparaître comme ça... ». Ce serait trop bête de ne pas profiter avec intelligence d'une fin de matches aller capable de totalement remettre en course une équipe qui a « prouvé quelque chose ». Greno-

ble et Nantes à l'extérieur, puis Dijon à domicile. Même si pour le court déplacement nantais, ses joueurs ne seront sûrement pas les seuls Choletais de la salle Beaulieu, le responsable technique du CB ajoute : « Je me méfie des Nantais, ils ont une fierté légitime, et nous les avons humiliés l'autre jour en amical, ils vont vouloir régir et nous le faire payer... ».

En repensant à la rencontre d'il y a quarante-huit heures, le coach local précisait : « On a bien « mérité » le match. Avignon, après notre défaite à Caen, n'était peut-être pas suffisamment motivé. C'est aussi parfois mauvais de trop bien commencer, comme eux. La motivation tombe. On pense alors : « On est bien les plus forts », et on n'a plus envie de se surpasser. Pour nous, ce fut le contraire, un peu comme cela s'était passé devant Lorient à La Rochelle où nous avons dû remonter 15-15 points. La détermination de l'équipe a été exemplaire. Eux aussi voulaient prouver quelque chose au public... ».

## Un capitaine heureux

Le moins heureux des Choletais n'était pas Nicky White. Le capitaine du CB a mis toute sa volonté et ses ressources dans ce match. « On a de nouveau confiance en nos possibilités. C'est l'élément important maintenant. A Caen, on n'était pas prêt pour 40 minutes de pressing, mais cela nous a permis de gagner samedi. On n'a pas été décontenancé. Le public nous a soutenus de façon superbe et a gêné les joueurs adverses. Quand on joue à l'extérieur, on est vacciné et on a beau penser : « Out, out, public, on sait que vous êtes là », il faut avoir des nerfs d'acier pour ne pas en tenir compte, par exemple au lancer franc. Les supporters de la Meille-

raie nous ont grandement aidés... ». M. White aime à répéter ce qu'il nous disait déjà hier : « Quand tu es des équilibristes qui ont envie de jouer, de se surpasser, et qui ont confiance, ça te change toi et tous les autres. Par rapport à l'an passé, quand je joue intérieur, je suis plus à l'aise. J'ai toujours essayé de jouer les trois positions, mais quand cela tourne,

je suis plus à l'aise à l'intérieur. L'important reste que l'on a joué collectif et que la confiance est désormais en chacun de nous ». Une confiance qui serait largement affirmée par un second succès en huit jours, à Grenoble, par exemple.

P.-M. B.

## L'amical soutien sportif de Karim Ibrahim à CB

CHOLET. — Parmi les sportifs présents, samedi soir, à la Meillerie, la présence du sympathique entraîneur des footballeurs du SOC, Karim Ibrahim, n'est pas passée inaperçue. En technicien du sport, à analyser le succès de ses voisins sportifs : « Ils ont effectué un très bon match. Leur motivation était celle de toute équipe rencontrant un leader de championnat. Ils ont su trouver les ressources nécessaires pour faire la différence au bon moment. Ils ont mérité leur succès ».

Au fait, le basket, l'ami Ibrahim le connaît. Pas simplement parce qu'un jour un Tourangeau crut avoir à faire au CB alors qu'il s'agissait du SOC : « Je connais ce sport. J'ai eu l'occasion d'en suivre à Châteauneuf, Viry et Bourges. L'ambiance est énorme et le fait de jouer dans une salle, où le public est tout près, change beaucoup et influe sur le comportement des joueurs... ». En espérant qu'à la reprise, le SOC aura, à son tour, le soutien des basketteurs, K. Ibrahim ajoutait, en guise de clin d'œil : « Comme je reviens sans doute. Mais si je peux leur porter chance, et même être leur mascotte, j'y retournerai sûrement ! ».

hym ajoutait, en guise de clin d'œil : « Comme je reviens sans doute. Mais si je peux leur porter chance, et même être leur mascotte, j'y retournerai sûrement ! ».



## Nantes BC - Cholet-basket : 96-78

# De dérives en débâcles

Humilié à Nantes (78-96), Cholet-basket semble d'ores et déjà éliminé de la course aux places qualificatives. Sauf une réaction que rien ne permet d'envisager. Sur-tout pas les faiblesses étalées régulièrement par CB à l'extérieur.

NANTES. — Ils sont venus et ils ont vu. Le millier de supporters choletais présents samedi à Beaulieu n'en a pas cru ses yeux. Plus exactement, ils ont compris pourquoi leur équipe échoue régulièrement hors de ses bases, sans jamais pouvoir contester la supériorité de ses hôtes. Un constat douloureux qui a effacé dans toutes les mémoires, le souvenir rassurant du succès obtenu sur Avignon, il y a quinze jours à la Meillerie.

A Nantes, comme cela avait été le cas à Reims, Caen et Grenoble, la formation choletaise est atée en se désagrégant. Le scénario est désormais classique : un adversaire qui affiche d'entrée une

grande détermination, remouille les secteurs clés, et le tour est joué. Dans les trois cas précédents, il n'avait pas fallu cinq minutes aux hôtes de CB pour assaillir les bases de leur succès. Samedi dernier, l'affaire prit un peu plus de temps. Pas beaucoup. Trois ou quatre minutes supplémentaires. Mais, quand Fields prit définitivement à son compte le rebond aux alentours de la 10<sup>e</sup>, il fut aussitôt évident que la victoire ne pouvait pas échapper aux Nantes.

Jusqu'au milieu de la première période, les Choletais pris à la gorge par l'individuelle locale, avaient péniblement entretenu l'illusion, le seul White parvenant à limiter le handicap de son équipe aux alentours de 8 points (10-17, 5<sup>e</sup> quart 14-22, 10<sup>e</sup>). Ce fut le moment choisi par Andy Fields pour étaler tout son savoir-faire. En superbe condition physique, le n° 11 du NBC, rassuré par le bouclage hermétique de Lepape relayé par Lauvergne sur Warner, devora tout ce qui lui passait à portée de la main sous les panneaux. Pas égoïste pour un sou, il invita à sa table son compatriote Mayhew. Le néo-Nantais, qui ne s'attendait pas à pareil festin, en redemanda et le résultat ne se fit pas attendre : 33-14 à la 13<sup>e</sup>, 44-21 à la 18<sup>e</sup>.

Les intérieurs choletais restaient sur leur faim. La rentrée de Girard apporta sans doute un peu de tonus, mais le service impeccable du duo Olivier Ruiz - Mathieu Faye ramenait toujours les plats à la table de Fields et de Mayhew.

## Et la solidarité ?

En seconde période, il restait aux Choletais à tenter de sauver l'honneur, ce qui aurait été le moindre des choses dans une rencontre portant le label derby. Pour ce faire, il aurait fallu aux hommes de Becker afficher un minimum de solidarité collective et des qualités physiques au moins égales à celles des Nantais. Or c'était loin d'être le cas.

Dans ces conditions, la « zone-press » mis en place dès la reprise fut rapidement abandonnée, parce qu'inopérants. Certes, Warner, profitant du relâchement de la sur-



Nantes BC-Cholet B : Fields, qui s'approprié le rebond entre Warner et Shasky, Mayhew au second plan, prêt à intervenir. Nantes BC en bonne partie bâti sa victoire sous les panneaux.

veillance dont il était l'objet, stoppa momentanément l'élan du NBC (50-67, 30<sup>e</sup>). Un coup de gueule de Rebatet et le remplacement de Lauvergne par Lepape remirent les Nantais sur les rails. D'autant que Fields n'était toujours pas rassasié au rebond.

La suite est connue : 18 points en faveur du NBC au coup de trompe final, 27 rebonds pour le seul Fields contre 29 à CB en entier.

Le derby était joué depuis belle lurette. Sans doute avant même le coup d'envoi : après tout, les Nantes n'avaient-ils pas annoncé à couleur en tablant sur leur rapidité d'exécution, leurs qualités athlétiques et leur solidarité ? Qualité qui n'existent plus chez les Choletais. A la dérive à Grenoble ceux-ci sont aujourd'hui en plein débâcle.

Gérard TUAL.

Michel Léger, président de CB

## « Des sanctions pourraient être appliquées... »



Michel Léger à la fin du match de Nantes : catastrophé par le spectacle de son équipe à la dérive. Aujourd'hui, il n'entend pas en rester là.

CHOLET. — Michel Léger qui fut à l'origine de l'aventure de Cholet-Basket, et en est toujours le président très actif, n'est assurément pas un homme à rester les deux pieds dans le même sabot. Moins marqué par l'échec de son équipe 1 à Nantes que par la façon dont elle s'est comportée sous les yeux de centaines de fidèles, il entend préserver ce qui peut l'être, suite aux derniers résultats. Des résultats cotoyant le désastreux qui n'ébranlent pas la foi des responsables du club dont l'histoire n'en est qu'à ses débuts...

### « Je me suis retenu à la mi-temps »

Le président Léger était aux premières loges pour suivre le comportement de sa formation l'autre samedi. Nous étions aux premières loges pour suivre l'évolution de la rencontre sur son visage. Une prestation désolante qui le fit passer par toutes les couleurs. Attéré par le match du CB, il n'est pas du tout abattu : « Ou j'ai été le plus furieux, c'est en pensant aux 5/600 personnes qu'on a emmené à Nantes. A croire que certains n'ont pas, chez nous, conscience de leurs responsabilités à leur égard, et à l'égard du club ». Sur le moment, le président fut à deux doigts d'intervenir. « Je me suis retenu d'intervenir à la mi-temps. J'avais une furieuse envie d'aller leur dire des choses au vestiaire, et de les mettre face à leur responsabilité » ajoute-t-il.

Ces « choses » il n'est pas du tout impossible qu'il les leur dise à froid. « Il ne s'agit pas de faire des vagues supplémentaires, mais il faut que ce soit constructif. Je ne veux pas anticiper, je proposerai aux autres dirigeants des sanctions à appliquer. Nous étudierons cela mercredi (ce soir). Nous ferons avec les dirigeants le point, nous analyserons la situation. S'il s'avère que des décisions doivent être prises, elles seront prises... ». Que pourrait

donc dire le président Léger à ses joueurs ? « Je vais leur dire ce que tout président dirait dans ce cas là. Je me suis retenu de le faire, je n'y ai pas renoncé. Il faut qu'elles soient dites ! ». Nous n'en saurons pas plus, mais les joueurs et particulièrement certains d'entre eux sentiront le vent du boulet.

### « Il faudrait qu'il se passe quelque chose »

L'humeur du responsable du CB est directement en rapport avec les chances qu'il accorde à l'équipe de se qualifier. Il pose lui-même la question : « Dans les quatre premiers ? ». Un éloquent signe de tête, assorti d'une moue expressive, suit sa propre interrogation. Il ne prononce pas le mot, mais c'est bien « non » qu'il exprime. « Je ne vois pas comment il faudrait qu'il se passe quelque chose dans cette équipe. Avant je faisais des petits comptes pour soupeser nos chances. C'est désormais inutile. Les résultats de certains restent très surprenants. Il n'y a pas d'impossibilité totale, mais il serait plus normal d'espérer accrocher la 5 ou 6<sup>e</sup> place ». Pourquoi ? Sans doute

les difficultés de certains clubs qui pourraient bien abandonner leur place en N. 1A, il insiste sur le manque évident de condition physique des joueurs. « C'est de la responsabilité et du domaine de l'entraîneur. J'ai vu 3 matches, à Caen, Grenoble et Nantes. A chaque fois le même scénario : départs lamentables, la marque, tout colle... ». A l'appui de sa réflexion, le comportement de certains joueurs, bons au début et retombés dans la grisaille des contre-performances.

En conséquence, le président Léger souhaite une vigoureuse reprise en mains. Au-delà, il espère que l'on pallie certaines défaillances par l'incorporation des jeunes qui promettent. Des noms sont lâchés : Jim Bibba, Tony Lopez, Jean-Pierre Ville. Ce sont eux qui portent l'avenir proche du club et le futur intéresse, malgré les difficultés de l'heure, le président Léger qui avoue : « J'ai des projets plein la tête pour la saison prochaine... ». Une note d'optimisme dans la grisaille actuelle de l'équipe 1. Fort heureusement, le CB ne se limite pas à elle seule.

P.-M. B.

# Juste retour aux normes

CHOLET. — Quand, à la 10<sup>e</sup> minute, Yann Boisson, le spécialiste dijonnais des tirs à 3 points, réussit son cinquième essai primé consécutif... sur 5 tirs, le public de la

Meilleraie se dit que ses favoris, pourtant habités des meilleures intentions du monde, n'auraient pas forcément la partie facile pour mater un adversaire doté d'un tel tireur.

Le soulagement des Choletais n'en fut que plus grand, deux minutes plus tard, au spectacle du premier « raté » de l'ex-Stéphanois. L'homme était faillible, par voie de conséquence son équipe aussi. Elle le fut d'autant plus qu'elle connut l'infortune de perdre son meneur dans les minutes suivantes. A la 14<sup>e</sup> en effet, Béorchia, qui avait chipé un ballon dans les mains de Girard, retomba lourdement sur l'épaule droite. Victime d'une luxation acromioclaviculaire, il ne réapparut dans la salle qu'à l'issue de la rencontre,

après avoir passé une radio de contrôle à l'hôpital de Cholet.

Bien entendu, le dispositif mis en place par Wright, le manager visiteur, en fut nettement perturbé. Béorchia sorti, il manqua ensuite à la JAD un homme capable de fixer les Choletais en tête de raquette et de ressortir des ballons exploitables pour Boisson. Comme les locaux avaient pris la précaution de boucler leur secteur intérieur en déléguant Shasky et White sur la personne de Pitts, la balle se trouva rapidement dans le camp de CB... pour ne plus le quitter.

## Première période alléchante

Sans l'adresse de Boisson, les hommes de Tom Becker auraient sans doute pris plus rapidement le match en main. D'entrée, ils avaient affiché des dispositions qui leur avaient fait singulièrement défaut lors des deux dernières rencontres. Appliqués, combatifs, adroits de surcroît, ils eurent le mérite de ne pas desserrer leur défense intérieure, malgré la menace que faisait peser Boisson sur eux. Tactiquement, le choix était judicieux et il se trouva conforté par les événements narrés plus haut.

Shasky et White, on l'a dit, s'occupaient consciencieusement du cas Pitts. Warner, non content de neutraliser Mc Cloud, soignait sa marque personnelle tandis que Ruiz et Girard affichaient une belle assurance à la direction des opérations. Jamais dans ces conditions, ne perça la crainte d'un nouvel échec. Même pas quand Pitts et Mc Cloud, émergeant de leur torpeur, donnèrent 6 points d'avance à leurs couleurs : 22-28 (11').

Un panier primé de Ruiz et deux essais de Warner rétablirent aussi-

## CB flambe puis s'éteint

Après avoir déployé beaucoup d'efforts pour un avantage somme toute quelconque, les Choletais attaquèrent la seconde période bille en tête. Le résultat ne se fit pas attendre : à la 25', la JA pointait quatorze longueurs derrière ses rivaux (62-48). Le public en redemandait, mais Pitts dans un premier temps, puis un changement de défense adopté par Wright stoppèrent la belle envolée locale.

Physiquement éprouvés, les Choletais perdirent en effet de leur superbe et vinrent se casser le nez sur la zone hermétique mise en place par leurs rivaux. Ceux-ci faillirent alors redresser la situation (62-66, 30'), mais ne purent aller au bout de leurs intentions, faute d'une adresse suffisante (26 % de réussite aux tirs en seconde période) et d'une présence réelle au rebond.

Il n'en fallait pas plus pour permettre aux locaux de conserver logiquement le gain du match. Il reste que ce fléchissement des dix dernières minutes n'est pas des plus encourageants. Même si,

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET

57,6% de réussite aux tirs ; 66,6% aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	10	3/4	0/1	4/5		1		3	3		2	26
White	8	4/5			1	6					0	30
Shasky	17	7/9		3/5	3	5				1	4	35
Warner	29	14/24	0/2	1/2	3	6	2	3	3	2	2	38
Chevrier	2	1/2	0/2		1	3				2	1	13
Ruiz	9	3/6	1/3			4	1	2	6	1	1	33
Haïston						2	1	1			0	10
Bilba												0
Speights	2	1/1			1			1	1		3	10
Brangeon											2	5
<b>Total</b>	<b>77</b>	<b>33/51</b>	<b>1/8</b>	<b>8/12</b>	<b>9</b>	<b>27</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>15</b>	

### DIJON

41,9% de réussite aux tirs ; 76,9% aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Grénet			0/1								0	5
Béorchia			0/1					1	2	1	0	11
McCloud	15	6/13	0/2	3/4	1	2		1	1	3	0	39
Boisson	18	0/3	6/10								3	39
Pitts	15	5/12		5/7	2	5					3	39
M'Baye	4	2/4							1		2	6
Gazzetta	8	3/8		2/2	2	4		2			2	30
Cogne	2	1/1	0/1			1			1	1	0	11
Marcilly	7	2/4	1/2			1		2	2	1	3	22
Boulléux								2			1	1
<b>Total</b>	<b>69</b>	<b>19/46</b>	<b>7/17</b>	<b>10/13</b>	<b>5</b>	<b>13</b>		<b>7</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>14</b>	

Arbitres : MM. Moizan et Poiblanc. 2.500 spectateurs.

## Maître chez soi

Pour la première fois depuis le début de l'année, toutes les équipes qui évoluaient à domicile se sont imposées. Il faut préciser que le SLUC Nancy, le spécialiste des succès à l'extérieur, était exempt.

Pourtant, Nantes s'était rendu en Normandie doté d'un moral à toute épreuve après la démonstration réalisée devant Cholet. Les Nantais, à Caen, ont malheureusement péché là où ils s'étaient illustrés devant les Choletais, Fields muselé (8 pts), Gilles et les siens ont eu le champ libre sous les panneaux pour conforter leur position de leader.

Ils continuent à la partager avec Reims. Face au Mans, les Rémois ont souffert, mais ils ont tenu bon. Le SCM, qui traîne, comme un boulet sa défaite à Voiron et son revers devant Dijon, commence à s'interroger sur ses chances de raccrocher la quatrième place. Il partage avec Dijon, Nancy et Cholet Basket le cinquième rang, à deux points des Nantais.

Finalement, ce sont les Choletais qui ont réalisé l'une des meilleures opérations de la journée. Leur horizon s'est légèrement éclairci avant la venue de Nice. Mais il faudra attendre leur visite à Nancy samedi prochain pour mesurer leurs capacités à retrouver une situation plus favorable.

## CHOLET B - JA DIJON : 77-69 (47-43)

Cholet : Warner (29), Shasky (17), Girard (10), Ruiz (9), White (8), Chevrier (2), Speights (2).

Dijon : Mac Cloud (15), Boisson (18), Pitts (15), Gazzeta (8), Marcilly (7), M'Baye (4), Cogne (2).

## REIMS CB - SCM LE MANS : 89-85 (50-43)

Reims : Petrovic (39), Maric (16), Wachowiak (8), Haquet (8), Derollez (7), Courcier (6), Sousa (3), Durigo (2).

Le Mans : Wymbs (18), Taylor (17), Brownlee (17), Servolle (16), O. Garry (10), Harrison (7).

## ES AVIGNON - ET VOIRON : 93-60 (48-24)

Avignon : Wyatt (21), Stivrins (24), Johns (14), Schmitt (22), Cazalon (10), Larrouquis (2).

Voiron : Roy (9), Chevarin (5), Courtinard (20), Joulaud (17), Primavera (3), Ruffier (6).

## CAEN BC - NANTES BC : 80-65 (48-38)

Caen : Forte (2), Giles (13), Fleury (13), N'Diaye (10), Simpson (28), Bergman (14).

Nantes : O. Ruiz (13), Faye (10), Lauvergne (2), Fields (8), Fôria (3), Clabau (11), Mayhew (18).

## GRENOBLE BI - NICE OI. : 96-87 (46-49)

Grenoble : Terry Martin (20), Salerno (5), Johnny Martin (28), Deines (29), Mourler (8), Lirola (6).

Nice : Gordolon (27), Monetti (30), Cavallo (14), Brosterhous (10), Marzat (6).

## Exempt : NANCY

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Reims	26	10	8	0	2	916	837	79
Caen	26	10	8	0	2	861	793	68
3. Avignon	24	10	7	0	3	970	820	150
4. Nantes	22	10	6	0	4	876	889	-13
5. Nancy	20	10	5	0	5	932	875	57
Le Mans	20	10	5	0	5	892	850	42
Dijon	20	10	5	0	5	826	852	-26
Cholet	20	10	5	0	5	768	820	-52
9. Grenoble	16	10	3	0	7	867	905	-38
10. Voiron	14	10	2	0	8	795	895	-100
11. Nice	12	10	1	0	9	845	1012	-167

## 12<sup>e</sup> journée (mercredi 4 février).

Nantes-Reims, Caen-Grenoble, Dijon-Avignon, Voiron-Nancy.

Cholet-Basket - Nice Olympique : 85-70

# Heureusement, Warner était là !

CHOLET. — Comme prévu, Cholet Basket s'est imposé au Nice Olympique qui, depuis le début de cette seconde phase, évolue sans joueur américain. Il faut avouer que les Choletais n'ont pas convaincu, loin s'en faut. Certes, en début de match puis à la reprise, ils affichèrent une détermination et une domination sans faille. Mais à chaque fois, la suite fut nettement moins prometteuse. On peut même se demander ce qu'il serait advenu des chances de CB si Warner avait été absent. L'ailier local, en réussissant 20 tirs sur 25 tentés, a en effet tenu son équipe à bout de bras et assuré à lui seul le spectacle. Face à une formation entièrement française, on aurait aimé voir tous les Choletais évoluer à son niveau.

D'entrée, les Choletais allaient prouver qu'ils prenaient cette rencontre très au sérieux. A quelques jours d'un déplacement déterminant à Nancy, l'occasion était belle pour eux de faire le point, ce dont ils ne se firent pas prier, adoptant dès l'entre-deux initial une « press » sévère qui perturba singulièrement les Niçois. Ces derniers, à l'effectif très limité, savaient qu'il leur fallait absolument casser le rythme imposé par leurs adversaires pour tenter de s'en tirer honorablement.

C'était sans compter avec la détermination choletaise. Omniprésents, piquant rebond sur rebond, les locaux relançaient sans cesse la machine pour conclure régulièrement les contre-attaques dans le panier niçois. Girard distillait les passes décisives

à ongue ou moyenne portée comme du bon pain, Warner assurait les contres puis... la finition (8 tirs réussis sur 8 en 11 minutes). Dans de telles conditions, l'avance choletaise ne cessait de s'amplifier (26-9 à la 8').

Toutefois, par le jeu d'une baisse de régime bien compréhensible et des changements apportés par Tom Becker désireux de faire tourner tout son effectif, la démonstration de CB ne devait pas durer jusqu'au terme de cette première période. Les visiteurs reprenant quelque peu leurs esprits parvenaient à mettre en place une zone « 3-2 » qui, conjuguée au ralentissement des locaux, leur permettait de limiter la casse sous leurs panneaux. Comme Gordolon trouvait à son tour des positions de tir, le Nice

Olympique parvint à ramener l'écart à 9 points (38-29 à la 15'), pour finalement atteindre la pause avec un handicap de 12 unités (50-38). Mais la preuve avait été faite par CB que la richesse de son effectif vis-à-vis de son homologue, ajoutée à un désir manifeste de bien faire, était de nature à lui assurer une soirée confortable.

## Bis repetita

Le scénario de la reprise allait être identique à celui du début de match. Les mêmes cinq initiaux aux prises. CB qui prend son rival à la gorge, Warner toujours omniprésent, White auxiliaire de luxe de Shasky au rebond : les Niçois n'avaient que leur courage à opposer aux locaux. Le trou se creusait normalement une nouvelle fois pour atteindre des proportions encore jamais vues à la Meillerie, dans cette deuxième phase : 22 points à la 27' (65-43).

Malheureusement, Cholet Basket, tout comme en première période, s'avéra incapable de poursuivre sur sa lancée et de résoudre le problème posé par la zone visiteuse. Aussitôt après avoir infligé un net 25-5 à Nice, où Cavallo, blessé à un doigt, s'était retiré momentanément, l'équipe locale concédait à son tour un sec 11-0 (64-65 à la 10').

Le tout accompagné d'un festival de pertes de balles, de tirs approximatifs, de rebonds mal assurés et d'un concert de coups de sifflet du duo arbitral pas mieux inspiré. Dans un premier temps, MM. Hénault et Dominiczak abusèrent de la roulette au détriment de CB puis se rattrapèrent largement ensuite à l'encontre des Niçois, nettement floués à deux reprises.

Cela n'empêchait pas les coéquipiers de Gordolon de revenir à 9 points, provoquant ainsi l'ire de la salle (60-69 à la 34').

Les belles dispositions affichées par CB auparavant s'étaient envolées et il fallut que Warner remit la main à la pâte pour redonner de l'air aux siens. Chevrier trouvant également ses marques, Nice Olympique baissa définitivement les bras (79-60 à la 37').

Finalement, les locaux s'imposèrent de 15 points au terme d'une rencontre qu'ils avaient abordée dans les meilleures dispositions du monde et qu'ils conclurent sur une note très quelconque.

G. TUAL.

## Fiche technique

CHOLET-BASKET BAT NICE-OLYMPIQUE 85-70 (50-38).

CHOLET (salle de la Meillerie). — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Hénault et Dominiczak.

Cholet : 38 tirs réussis sur 68 tentés dont 0 sur 5 à 3 points, 9 lancers francs réussis sur 24 tentés, 12 rebonds offensifs, 24 rebonds défensifs, 5 contres, 12 interceptions et 13 passes décisives.

17 fautes personnelles.

Girard 4+1, White 10+4, Shasky 8+2, Warner 20+20, Chevrier 0+4, Ruiz 4+4, Hairston 2+0, Lopez, Speights, Brangeon 2+0.

Nice-Olympique : 29 tirs réussis sur 65 tentés dont 3 sur 11 à 3 points, 9 lancers francs réussis sur 13 tentés, 8 rebonds offensifs, 9 rebonds défensifs, 1 contre, 7 interceptions, 11 passes décisives.

17 fautes personnelles.

Monetti éliminé à la 38'. Marzat 8+7, Gordolon 12+2, Monetti 6+9, Cavallo 7+4, Brosterhou 5+10, Bee.

## FICHE TECHNIQUE

### NANCY

52,7% de réussite aux tirs ; 57,9% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Duvoid	12		4/5					1				3
McClain	30	12/23	1/4	3/7	3	1		1	2	2		10
Garner	16	7/10		2/3	3	3		4				40
Hergott	29	9/16	3/6	2/2	3	3		4	1			40
Gorak	2	0/1		2/3	2	5						21
Dassonville	6	1/2	1/5	1/2		1			2	1		22
Damen	3	1/2		1/2	1	3		1				19
<b>Total</b>	<b>98</b>	<b>30/54</b>	<b>9/26</b>	<b>11/19</b>	<b>12</b>	<b>16</b>		<b>11</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>16</b>	

### CHOLET

62,62% de réussite aux tirs ; 66,66% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Grand	8	3/5		2/3				2	4			34
White	16	8/12			4	5		1				33
Shasky	18	8/10		2/4	2	7	1	1	1	4		38
Warner	33	15/27		3/4	5	5	1	4	3	3		40
Chevrier	7	2/4	1/2			1		1	2	1		16
Ruiz	9	3/6		3/4					7			31
Hairston	8	4/4			1	3						7
Brangeon												2
Speights												0
Lopez												0
<b>Total</b>	<b>99</b>	<b>43/66</b>	<b>1/2</b>	<b>10/15</b>	<b>13</b>	<b>21</b>	<b>2</b>	<b>8</b>	<b>17</b>	<b>5</b>	<b>13</b>	

Arbitres : MM. Manasseiro et Lagomanzini, 1.000 spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## SLUC Nancy - Cholet-basket : 98-99

# Ils l'ont gagné, en Lorraine

NANCY (de notre envoyé spécial). — Enfin, ils la tiennent, cette victoire à l'extérieur contre un adversaire plus huppé que Nice ! Certes, les Choletais se sont imposés sur la plus courte des marges, mais il faut y voir la mar-

que d'une détermination permanente et d'une solidarité totale. C'est dans les moments difficiles — et il y en eut quelques-uns — qu'ils ont puisé les ressources nécessaires pour reprendre leur élan.

En Lorraine, les joueurs de CB ont transformé en qualités authentiques ce qui, jusqu'à présent, n'avait pas dépassé le stade des virtualités. La manière dont ils disputèrent la première mi-temps fut, en ce sens, exemplaire. Jamais paniqués, toujours organisés, ils insinuaient peu à peu le doute chez les Nancéens. La « press » désormais bien assimilée par Ruiz, Girard et Chevrier, rempli parfaitement sa fonction, qui consistait à limiter l'approvisionnement des intérieurs locaux. La « zone » fit le reste, les arrières choletais venant fixer Mac Claim, Warner jouant les essuie-glaces. Quant à White et Shasky, ils s'imposèrent sous les panneaux au point que Garner, à vouloir reculer, en arriva à marcher et dut attendre la 15' pour inscrire son seul panier de cette première période.

Même si Hergott limitait la casse en passant en ligne de fond, la méthode avait du bon. D'autant qu'en attaque, le rebond

de CB faisait jeu égal avec son homologue. Quant à Warner, son 5/6 initial aux tirs était autrement plus prometteur que le 0/5 de M a c C l a i m.

### Hairston retrouvé

Bien entendu, cette domination choletaise avait eu des conséquences directes sur le score : 24-15 (8') puis 28-19 (9'). Duvoid, en remplaçant Dassonville, modifia sensiblement les données car il se montra aussitôt adroit au-delà de la ligne des 6,25 m et favorisa le retour des siens, concrétisé par Garner à la 15' (35-35).

Becker sentit le danger qui remit dans le circuit Shasky, frappé de deux fautes en dix minutes et remplaça White, qui s'était beaucoup dépensé, par Hairston, assurant ainsi une continuité efficace dans la raquette. Sensations retrouvées et métier en sus, l'ami Lindsay accentua le désarroi du SLUC : quatre paniers sur quatre

tirs et autant de rebonds, Shasky pas en reste, le handicap local monta rapidement à dix points (53-43, 19'). Hergott, d'un tir primé, atténuant la sanction, mais Cholet était encore devant au repos (55-49).

### Coup pour coup

A la reprise, le spectacle de Mac Claim prenant appel de la ligne des lancers francs pour smasher, jeta un froid dans les rangs choletais. Garner lui emboîta le pas, égalisa à 63-63 (26') et crut récrire le scénario du 16 septembre quand CB, après avoir également subi un 10-0 dès la reprise, vacilla définitivement. Mais samedi, les Choletais étaient trempés dans un acier bien plus résistant. Ruiz, en répliquant instantanément, démontra au SLUC que lui et ses partenaires étaient décidés à rendre coup pour coup. Même le tir de Mac Claim dominant, pour la première fois depuis la reprise, l'avantage au SLUC

(66-65) ne les perturba pas.

Ce furent au contraire les Nancéens qui craquèrent les premiers sous la poussée de Warner, White et Shasky (82-72, 32'). Hergott et Mac Claim les remirent en selle (93-89, 36') avant un final hâtant. Chevrier visa juste, Mac Claim aussi, Ruiz insista au bénéfice d'un super-tir en extension au nez et à la barbe de l'ex-pro des Indiana Pacers, Duvoid, d'un dernier panier primé, remit tout en cause à l'amorce de la dernière minute (97-96 pour CB).

Warner qui marque (99 pour CB), Hergott qui entretient le suspense (98 pour Nancy), une faute locale, l'option pour CB, Chevrier qui perd le ballon à deux secondes du terme, Mac Claim qui le récupère et balance à la désespérée de son camp. La sonnerie, la délivrance. Une fin de match classique en basket. Oui, mais CB, cette fois, a gagné... Sur tous les tableaux.

Gérard TUAL

# Mission accomplie

NANCY. — Cholet a remporté à Nancy le match qu'il ne devait pas perdre s'il voulait conserver des chances de qualification aux play-off. Victorieux, chèrement acquies face à une équipe nancéienne qui, en revanche, en s'inclinant une fois de plus sur le fil à domicile, a réalisé une très mauvaise opération.

Au vrai, les Choletais n'ont pas vu leur succès face à des Nancéiens diminués, il est vrai, pour un certain nombre d'entre eux par une légère intoxication alimentaire. En tête le plus clair de la partie, l'équipe des Maugas a su donner en tout cas, en approchant pour la première fois le cap des cent points depuis le début de la deuxième phase, une belle leçon de réalisme à des Lorrains dont le manque de rigueur en défense facilita considérablement la tâche de l'artillerie visiteuse. Il facilita en particulier le besogne de Warner, insolent d'efficacité.

Il faut dire que Cholet était entré le mieux dans la partie. Il est vrai que les visiteurs dressaient un véritable mur devant leurs pan-neaux. Il est vrai aussi que les joueurs de Nancy faisaient preuve d'une affligeante fébrilité; ce qui, par conséquent, entraîna de fâcheuses pertes de balles mais encore un manque flagrant de réussite dans les tirs.

De surcroît, les Choletais dominaient au rebond, se procurant ainsi un maximum de munitions nécessaires pour se détacher (15-24) et ce d'autant que Warner en faisait voir de toutes les couleurs aux locaux. En somme, au cours

de cette première période, Nancy devait essentiellement s'en remettre à Hargott, combattif en diable, vigilant en défense mais surtout pourvoyeur numéro un de son club. Il inscrit 18 points avant le repos. L'entraîneur nancéien devait donc multiplier les changements au sein de son équipe. Cela permettait, dans un premier temps, à Nancy, relégué à neuf longueurs, 23-32, de recoller à 33-34. Dans la foulée, Garner apportait même l'égalisation, 35-35, mais le pivot américain inscrivait alors seulement son premier panier de la soirée et l'on jouait pourtant depuis un quart d'heure! De toute manière, sur une nouvelle accélération choletaise orchestrée par Hairston, Shasky et Girard, les visiteurs se dégaillardèrent à nouveau à telle enseigne qu'ils se retrouvaient six longueurs, devant au repos, 49-55.

La seconde période s'engageait tout aussi favorablement pour Cholet. Cette fois, c'est White qui sonnait la charge. Du coup, Nancy se trouvait distancé à nouveau de dix points, 53-63. Il fallait que Mc Clain passe enfin la vitesse supé-

rieure pour que Nancy effectue une nouvelle jonction à 63 partout... avant de prendre un très court instant l'avantage.

Pense perdu, même scénario aussitôt après une nouvelle envolée choletaise et toujours ces fameux dix points d'avance: 72-82. Un 6-0 rendait toutefois rapide-

ment l'espoir aux locaux (79-84), mais Warner, toujours aussi dangereux, profitait d'un maraude trop large pour redonner de l'air aux siens. Néanmoins, Nancy s'accrochait et tout restait possible: 91-83 à la 37<sup>e</sup> alors qu'il restait... 22 secondes à jouer. Sur

le pressing, Garner commettait une faute à cinq secondes de la fin. Cholet choisissait alors l'option. Les visiteurs se faisaient pourtant souffler la balle mais Mc Clain manqua son tir de loin.

**ESPOIRS.** — Nancy bat Cholet, 90-76.



Le Nancéien Hargott à la lutte avec Shasky.

## LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres: MM. Manassero et Legomanzini.

**S.L.U.C. Nancy.** — 11 lancers-francs réussis sur 15; 39 paniers dont 9 à 3 points, 18 fautes personnelles.

**Cholet.** — 9 lancers-francs sur 13; 44 paniers dont 1 à 3 points, 18 fautes personnelles.

# CB sait aussi se faire mal

ANGERS. — Ils n'en menaient pas large, les 4.300 spectateurs de la Meilleraie, mercredi soir, à la mi-temps du match CB - Reims. Les sept points d'avance pris par les Rémois étaient à l'origine de cette angoisse. Heureusement, la reprise balaya les craintes de tous. Si elles refirent surface à deux reprises encore durant la seconde période, ce fut pour s'évanouir aussitôt.

A vrai dire, les difficultés rencontrées par Cholet-Basket pour prendre la mesure des Champenois peuvent avoir des effets bénéfiques sur l'équipe et son entourage. Elles sont venues, à

point, rappeler que rien n'est encore acquis dans cette compétition. Les succès sur Nancy et Reims étaient indispensables pour entretenir les chances d'une qualification aux play-off, ils ne consti-

tuèrent en aucun cas un passeport pour cette phase finale, dont pour la Nationale 1 87-88.

En réalité, mercredi soir, C.B. a mené à bien la première phase de l'opération rétablissement rendue nécessaire par les contre-performances retentissantes de Grenoble et de Nantes. Samedi, à Voiron, il s'agira d'un intermédiaire... à prendre au sérieux. Puis commencera la phase décisive, celle de la conquête. Avec des chocs au Mans, à La Meilleraie contre Caen et Nantes, à Avignon... et à Dijon, où tout pourrait bien se

jouer lors de la dernière journée. Mais n'anticipons pas, et redécouvrons cette formation choletaise telle qu'elle est apparue avant hier.

## Transformations évidentes

A Nancy, Tom Becker insista sur le fait que son équipe avait résolu une bonne partie de ses maux en évitant de concéder un handicap initial trop important. Or, mercredi, cette situation, source de bien des déboires à Grenoble et à Nantes, s'est reproduite, Reims comptant 10 points d'avance à la 7<sup>e</sup> et 13 à la 13<sup>e</sup>. Cette fois, CB n'a pas baissé les bras. Car il s'est forgé, en Lorraine, une détermination à toute épreuve.

L'appui du public aidant, la personnalité d'un Warner désormais totalement intégré dans les systèmes lui furent une aide précieuse. N'oublions pas que l'ancien joueur de Hagen inscrivit 17 points en première période malgré le strict marquage de Wachowiak et contribua largement, après la pause, à annihiler Petrovic, dont la dernière contribution à la marque rémoise fut enregistrée à la 18<sup>e</sup>.

Sans des cafouillages au rebond, secteur qu'il domina pourtant, CB se serait sans doute évité quelques frayeurs en seconde période. Finalement, ces erreurs, parce qu'elles furent corrigées, eurent un effet positif. Les Choletais, devant des Rémois désireux d'effacer leurs deux échecs consécutifs, ont su se faire mal. C'est à ce prix, et à ce seul qu'ils arriveront à leurs fins. Les deux dernières rencontres ont prouvé qu'ils sont désormais crédibles sur ce plan là. Au Mans, dans quinze jours, ils seront armés pour tenter un banco quasiment obligatoire.

Gérard TILLET



CHOLET - REIMS. — Petrovic qui déborde Warner sous les regards de Bruno Ruiz: ce fut l'image de Reims en première période. Après la pause, Warner et CB jouèrent un air à leur façon aux Rémois.

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET BASKET

58,33 % de réussite aux tirs; 75 % de réussite aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	6	3/6			2	2	4	4	1	2	27	
White	11	5/8	1/2		2	3	2	1	1	1	25	
Shasky	14	7/11			2	6	2	2	2	4	40	
Warner	32	5/12	5/6	7/8	6	1	1	1	5	1	4	40
Chevrier	8	1/2	2/5						4	1	2	15
Ruiz	12	4/5	1/2	1/2					1	5	1	33
Hairston	2	1/1			1	4	1	2	1	1	14	
Lopez												
Spoight	2	1/2					1		1	1	5	
Blangon												
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>27/47</b>	<b>8/13</b>	<b>9/12</b>	<b>13</b>	<b>16</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>22</b>	<b>5</b>	<b>19</b>	

### REIMS CB

57,14 % de réussite aux tirs; 80 % de réussite aux lancers-francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Sousa	2	1/1	0/1						1			7
Harqui	10	5/9							1		1	16
Couderc	5	1/3	1/4		1				1	7	3	36
Dorvillez												3
Wachowiak	11	5/7	0/1	1/2						5	2	36
Petrovic	17	3/10	3/4	2/2	1	3	1	1	3	1	4	35
Durga	10	3/3			4/4	1		1	1	2	2	29
Meric	25	10/13		5/7	2	2		2	1	1	1	40
<b>Total</b>	<b>80</b>	<b>28/46</b>	<b>4/10</b>	<b>12/15</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>3</b>	<b>15</b>	

Arbitres: MM. Fourcade et Sorrentino. 4.300 spectateurs environ.

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balle; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

# Le Moderne loin dans le « rétro »

Un super Warner (37 points) et une solidarité sans faille, ont permis à Cholet de s'imposer à la Rotonde, samedi soir. A l'amorce de la dernière ligne droite du championnat, Le Mans est maintenant loin dans le « rétro » de C.B.

LE MANS. — Il est difficile, quand on s'appelle le SCM Le Mans, de se faire à l'idée de quitter l'élite nationale. Dans une salle chargée d'un passé glorieux, où avait été battu pour l'occasion le rappel de tous les supporters locaux, jamais les Manceaux ne baissèrent les bras face à Cholet-Basket. Le mérite de ce dernier n'en fut que plus grand. Car il fallait avoir les nerfs et les muscles solides pour résister à la pression imposée par le SCM et son public. Un SCM samedi qui se battait pour sa survie. Avec tout ce que cela peut supposer d'engagement physique, d'intimidation verbale et de fond sonore.

Dans un tel contexte, l'apreté et le suspense l'emportèrent sur la qualité. Il ne pouvait en aller autrement. Les Choletais s'y étaient préparés et se trouvèrent confortés par deux faits en seconde période: l'avantage pris au score avant la pause, bonifié par un tir primé de Che-

vrier, tiré par les cheveux mais ô combien précieux, et la présence dans leurs rangs de Warner.

Celui-ci éclaboussa de toute sa classe la rencontre et fut l'homme de la décision. Au coup de trompe final, ses trente-sept points pesèrent très lourd dans la balance. Jamais les Sarthois ne furent en mesure de résoudre le problème qu'il leur posa. Surtout pas dans les dix dernières minutes, au cours desquelles il fut le seul à faire évoluer la marque de CB, inscrivant alors dix-neuf points. Ce, en fait d'un traitement spécial infligé par Servolle et du marquage de Garry, dont il se joua régulièrement.

## Shasky rassuré

Brownlee diminué par une entorse à la cheville, les locaux avaient choisi de mettre toute la pression sur les meneurs choletais pour tenter de compenser par des contre-attaques et des interceptions leur infériorité physique dans la raquette. La réussite de Taylor et de Harrison (5 tirs sur 5 en 6 minutes) les conforta dans leurs dispositions. Mais la présence de Shasky au rebond et la patte déjà affirmée de Warner permettaient à CB de garder le contact (11-10, 5\*, 18-18, 8\*).

Certes, Wymbs prenant le relais d'un Harrison défaillant donna jusqu'à six points d'avance à ses couleurs (31-25, 14\*), mais aussitôt CB retrouva ses marques dans la raquette mancelle pour stopper l'échappée locale. Le métier d'Hairston, la détermination de White mirent alors en évidence les limites du SCM dans ce secteur, mené 39-43 avant le « fameux » panier à trois points de Chevrier à l'ultime seconde (46-39 à la pause).

## Combat total

Contraint à jouer les poursuivants à la reprise, le SCM s'accommodait mal de ce rôle. L'artilleur Garry, les yeux fixés sur la ligne des 6,25 mètres, ratait toutes ses tentatives. Taylor manquait de sérénité, Harrison de positions de tir. Seul Wymbs entretenait la flamme, profitant d'un redémarrage quelconque de Warner.

Côté choletais, les ressources étaient plus variées. Ruiz le démontrait à deux reprises (58-49, 25\*) et Shasky l'imitait dans la foulée. Toutefois, la zone mise en place par Gasnal empêchait CB de donner sa pleine mesure à l'intérieur. Warner apporta la solution en retrouvant son adresse, si bien qu'à la 32\*, après que Shasky eut été crédité d'une quatrième faute, les hommes de Becker comptaient 12 points d'avance (66-54). Jouant leur va-tout, les Sarthois passèrent en individuelle et durcirent le débat avec une certaine réussite. Après cinq minutes de vaines tentatives, Wymbs et Taylor (grâce à deux paniers primés) redonnèrent espoir à leurs supporters. Le délire toucha à son paroxysme à la 38\* quand Taylor égalisa à 69-69.

Tout allait-il être remis en cause ? Non, car Warner relança aussitôt les siens (73-69). Ce fut encore lui qui assura les ultimes points de CB, récupérant en deux circonstances un lancer franc sur tentative réussie. Dans ces conditions, les dernières ouvertures à trois points de Garry et de Harrison ne purent rien changer à l'affaire. En tête depuis la 15<sup>e</sup> minute, Cholet avait bel et bien évité le retour du SCM dans la dernière ligne droite. Avec un Warner dans le moteur, tous les espoirs lui sont maintenant permis.

Gérard TUAL

## FICHE TECHNIQUE

### SCM LE MANS

30 tirs réussis sur 71 (42,25 %). 12 lancers francs sur 14 (85,71 %).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Taylor	22	4/8	3/5	5/7	1	1	4	2	3	0	37	
Henry	0	0/1	0/1			1			1	0	6	
Wymbs	23	6/15	0/1	7/7	2		2	3	0	0	40	
Brownlee	2	1/5			3	1	1				4	14
O. Larry	6	3/5			2	1	1	2	1	3	28	
Harrison	5	1/3	1/5		1		1	3	2	4	37	
	19	8/16	1/1		6	4	1	3	1	1	3	38
Total	77	25/54	5/17	12/14	15	8	2	11	12	4	17	

### CHOLET

30 tirs réussis sur 60 (50 %). 16 lancers francs sur 18 (88,8 %).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	0	0/2				1	3	6	0	28		
White	14	6/10		2/2	2	5	2	2	1	34		
Shasky	13	4/7		5/6	3	7	1	6	2	4	36	
Warner	37	11/16	2/6	9/10	3	5	3	4	3	40		
Chevrier	3	0/2	1/3		2	1	1	2	1	23		
Ruiz	8	4/7	0/1		1		1	4	2	29		
Hairston	4	2/6			2	1	1	2	1	2	9	
Brangeon												
Total	79	27/50		13/18	13	20	2	18	21	4	15	

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## Cholet-basket - Caen-basket Calvados : 84-78

# Warner fait le trou normand

CHOLET. — CB a rejoint samedi le Caen BC au moins sur deux plans. Au classement d'abord, à l'indice de performances ensuite, les Choletais, en signant à l'occasion leur septième succès consécutif, ont égalé la série conclue il y a quelques semaines par les Normands.

Une fois de plus, un joueur a plané au-dessus de la rencontre : Graylin Warner, auteur de 42 points, soit la moitié du total de son équipe, a découragé toutes les entreprises adverses. Non content d'alimenter la marque, sa présence au rebond, sa participation collective ont été autant d'arguments décisifs au sein d'un ensemble qui, depuis un bon mois, tire le meilleur parti de ses qualités.

On appréhendait, avant l'entre-deux initial, l'épreuve du rebond. Or, dans ce secteur, les locaux ont été supérieurs à leurs rivaux, malgré Giles et Bergman dont la débâche d'efforts ne put pallier l'absence de Turmel. Celui-ci fit certes une courte apparition sur le plancher, mais Andrisajevic jugea plus sage de le laisser sur le banc, considérant à juste raison qu'il était insuffisamment remis d'une blessure à une cheville.

Shasky, discret mais efficace et surtout précieux au rebond offensif en seconde période, White à son meilleur niveau, mirent tout au long du match leurs coéquipiers en confiance. Il n'en fallait pas plus à ceux-ci pour tenir leur pari dans une ambiance à la dimension de l'affluence : extracordinaire.

## Une œuvre collective

Pressant d'entrée les Choletais, les Caennais s'étaient octroyé un court avantage par N'Diaye (4-0). Le temps pour CB d'adopter le juste tempo et le match était lancé. Warner annonçant la couleur en répliquant du tac au tac à Fleury, auteur d'un premier panier primé (12-11, 8\*). A deux reprises, les Normands allaient encore prendre l'avantage (15-12 puis 18-16). Ce fut la dernière fois qu'ils pointèrent en tête (10').

Chevrier et Ruiz, au-delà de la ligne des 6,25 m, Hairston en contre-attaques, amorcèrent une première échappée locale (30-20, 13\*). Speights, se chargeant du cas Simpson, Brangeon, suppléant Shasky frappé d'une troisième faute à la 19', surpris d'audace, prouvèrent qu'ils pouvaient parfaitement s'intégrer à un ensemble local homogène. Si Simpson, d'un panier primé augmenté d'un lancer franc dans les dernières secondes, ne s'était rappelé au bon souvenir de ses supporters, CB aurait même viré à la pause avec un avantage de 12 points. De quoi envisager inverser le goal average. En tout état de cause, les Choletais avaient fait le preuve de leur soli-

dité collective et de leur capacité à déjouer les plans élaborés par Andrisajevic.

## Reprise douloureuse

A la reprise, les Normands, tirant profit de la faille de tireurs locaux (0-7, 24'), écartèrent cette hypothèse en se rapprochant à 2 points (44-42). Le doute gagnait les rangs de CB, que White se chargea de dissiper en transformant deux lancers francs. La machine était relancée et l'épreuve de force bien engagée.

Solides et conscients du plus apporté par Warner, les Choletais repoussèrent toutes les tentatives de retour de leurs rivaux. Par Jacques (5-5 en deuxième période) et Giles, plus présent en attaque qu'avant la pause, le CBC, où Simpson cherchait ses marques, resta longtemps menaçant, revenant à plusieurs reprises à une longueur de son hôte. Aux alentours de la 34', une accélération de Warner (74-67) donna l'impression d'écarter définitivement la menace.

La rentrée de N'Diaye, chargé de mettre Warner en boîte (35') par tous les moyens, refroidit l'ardeur des supporters de CB. Celui-ci, malgré l'alerte provoquée par une chute de Warner, victime de crampes, avait des réserves de lucidité. On le constata lors de la dernière minute, marquée par une série de choix optionnels et de fautes caennaises. Le CBC jouait son va-tout. En vain. La liasse pouvait éclater...

Gérard TUAL



Ruiz sourit, Jacques s'ingénie, Warner va marquer

Cholet-basket en route pour la poule professionnelle unique

## Le phénomène basket est une réalité



Dans une salle de La Mellerie archi-comble (5 500 personnes), comme jamais depuis le début de saison, l'équipe de Cholet-basket a rempli son contrat en dominant Caen-basket à l'issue d'une partie âprement disputée (lire en pages sports).

Au-delà du résultat proprement dit et de la manière, c'est une nouvelle fois l'engouement populaire suscité par le basket qui a marqué la soirée. 5 500 personnes applaudissent les exploits de Warner (42 points à lui seul, un nouveau record), ce fait du bruit. De même lorsqu'à l'unisson les mêmes spectateurs perturbent la concentration d'un joueur visiteur lors d'un anecdotique franc.

Cette soirée a eu pour spectateur privilégié le président de la Fédération française de basket-ball, René David, qui était accompagné du président départemental, Elie Beranger. Encore un témoignage de l'intérêt pour

Samedi soir, La Mellerie était en fête. La fête du sport en premier lieu, mais aussi la fête de la pub puisque, pour la première fois, le match était sponsorisé par une entreprise locale, les chaussures Bopy. La fête encore à la fin du match avec le tour d'honneur des joueurs, le jet de friandises en direction du public, les embrassades et les salutations.

Et, par dessus tout, une seconde place (ex aequo) dans la poule B qui pourrait bien rimer avec une place en nationale 1, poule unique dès l'an prochain.

l'équipe choletaise et pour son public qui, avec Orthez et Limoges, est l'un des plus fidèles (et bien sûr, les plus exigeants) de l'hexagone. Tout cela est de bon augure pour l'an prochain... en attendant les grands rendez-vous européens, objectif avoué de l'équipe dirigeante.

Autant d'éléments qui, dans un autre cadre, servent incontestablement l'image de Cholet au-delà des frontières de la région. C'est aussi cela la promotion d'une ville.

Autant d'éléments qui, dans un autre cadre, servent incontestablement l'image de Cholet au-delà des frontières de la région. C'est aussi cela la promotion d'une ville.

BASKET : Nationale 1B masculine

Cholet-basket - Grenoble-basket Isère : 80-74

# Les cinq dernières minutes

Comme dans la célèbre série télévisée, il aura fallu attendre les cinq dernières minutes pour connaître le dénouement de ce match Cholet-Grenoble. Crispés et empruntés, les locaux n'ont dû leur salut qu'à leur supériorité numérique et aux fautes qui pesèrent lourd dans le camp visiteur en fin de partie.

CHOLET. — Le scénario prévu s'est réalisé. Coupés dans leur élan, le samedi précédent à Avignon, les Choletais avaient besoin de retrouver leurs marques et de surmonter la pression terrible de cette fin de championnat où ils ne disposent d'aucun droit à l'erreur. Or, le souvenir du match aller n'était pas fait pour les rassurer, d'autant que le duo arbitral, guère inspiré au début, le raviva d'entrée en pénalisant, à deux reprises, Warner dans les trois premières minutes. A Grenoble, le retrait prématuré du numéro 9 choletais, frappé de trois fautes en six minutes, avait coûté cher à son équipe.

Samedi, il fallait aussi compter sur Terry Martin. Deux paniers primés dès le départ l'avaient mis en confiance. Jusqu'au repos, il ne cessa de pilonner le panier local avec une réussite certaine (9/12 aux tirs), peu propice à l'installation de la confiance au sein d'une formation choletaise qui en avait pourtant bien besoin.

### C.-B. limite les dégâts

Dans de telles conditions, il appartenait surtout aux hommes de Becker de limiter les dégâts, en sachant que le temps jouait en leur faveur, en raison de la peurvreté de l'effectif visiteur. S'ils évitèrent ainsi de concéder un trop lourd handicap

d'entrée, ils ne purent empêcher leurs rivaux de pointer à plusieurs reprises neuf longueurs devant eux (14-23 à la 10', 20-29 à la 12', 26-35 à la 16').

A la pause, même si les frères Martin étaient déjà frappés de trois fautes, C.-B. n'en menait pas large, qui accusait encore trois longueurs de retard et avait souffert de la comparaison avec Deines dans sa propre raquette.

### A l'usure

Une première égalisation consécutive à un tir primé de Warner (46-26, 23') ne suffit pas à ramener la sérénité dans le camp local. A la 29', Grenoble avait repris sept longueurs d'avance et ne se posait pas de question. Toutefois, le travail de sappe de Speights sur Terry Martin, payé au prix cher par l'ex-Rennais (5 fautes à la 34'), commençait à porter ses fruits.

Shasky ayant définitivement pris le dessus sur Deines dans la raquette locale, la tendance devenait plus favorable à C.-B. A l'image d'Hairston, les Choletais pouvaient enfin évoluer sous le panneau grenoblois, les quatre fautes traitées par les frères Martin et Deines en rendant l'accès plus facile.

A la 35', C.-B. pour la première fois dans le match, prenait l'avantage (67-65). Malgré une égalisation

immédiate de Terry Martin, Hairston, Warner, Shasky et White enfoncèrent le clou profitant, au passage, du retrait définitif de Deines (38').

Hormis trois lancers réussis par Terry Martin à la dernière seconde, M. Manassero ayant jugé litigieux un contre parfaitement valable de

Warner, ces cinq dernières minutes avaient vu C.-B. inscrire quinze points contre six à son rival. Une issue, on ne peut plus logique, mais beaucoup trop longue à se dessiner eu égard aux moyens des deux formations.

Gérard TUAL

### FICHE TECHNIQUE

#### CHOLET-BASKET

54,09 % de réussite aux tirs. 55 % aux lancers francs.

Speights (34') et Warner (40') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	0	0/2				2	1	3	1	1		
White	13	6/12		1/1	4	6		4	1	1	3	25
Shasky	16	6/9		4/6	3	12	4	1	1	2	30	40
Warner	31	10/16	2/7	5/10	4	3	1	1	3	5	5	40
Chevrier	0		0/1									1
B. Ruiz	11	4/5	1/2			1		3	4	2	2	2
Hairston	6	3/4			1				1	1	1	29
Speights	3	1/3		1/3		2		1	1	1	5	17
Total	80	30/51	3/10	11/20	12	26	1	10	13	10	20	19

#### GRENOBLE

41,26 % de réussite aux tirs. 81,81 % aux lancers francs.

Deines (38') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
T. Martin	42	8/17	4/17	14/15	2	7			3	3	4	40
Lirio	6	3/7			2		1		1	1	1	22
Selamo	0		0/5					4	3	4	4	40
Deines	10	4/6		2/4	4	5		1	2	5	38	
Loagane	2	1/3			1				1	1	1	20
J. Martin	14	6/18		2/3	7	1			3	1	4	40
Total	74	22/51	4/12	18/22	8	20	2	5	13	5	19	

Arbitres : MM. Manassero et Koog. 3.800 spectateurs environ.

Après le succès du C.B. sur Grenoble

## Michel Léger : « Le plus dur est peut-être fait ! »



Quand Monsieur le président et quand Monsieur le secrétaire général de Cholet Basket ne sont pas contents, cela se traduit sur leur visage. C'était à quelques minutes de la fin de la rencontre Cholet - Grenoble. A deux étapes du but, la passion monte dans les Mauges.

(Photo Catherine Rocher)

CHOLET. — Tous les habitués de La Meilleraie vous le diront : Michel Léger, spectateur plus qu'attentif de l'évolution de ses protégés, est presque un spectacle à lui seul durant les quarante minutes d'une rencontre. Installé au premier rang, derrière la table de marque, le président choletais trépigne d'impatience sur son siège, se lève pour se rassoir aussitôt, fixe cent fois le tableau d'affichage, réprime sans doute à grand peine l'envie d'en « griller une », et n'est vraiment libéré de son stress qu'au coup de sifflet final.

Le match Cholet-Grenoble n'a pas dérogé à la règle, et au sortir des débats, sérénité retrouvée, il racontait : « Je ne pensais pas que ce serait si difficile. Bon

sang, cette équipe de Grenoble, rien qu'un joueur compétitif de plus, et elle figure parmi les quatre premières du groupe, c'est sûr. Ne serait-ce que ses deux Américains, je ne suis pas loin de croire que ce sont les meilleurs du championnat. Et puis Deines, c'est quelque chose ». On sent dans ces propos comme une envie cachée. Michel Léger l'avoue : « J'aimerais bien qu'il soit choletais l'an prochain, tout en sachant qu'il va être demandé par la plupart des clubs de nationale I ».

### NANTES CE SERA L'ENFER

Mais pour l'heure, il reste encore deux rencontres à disputer dans cette deuxième phase, et

pour Cholet, rien n'est acquis. « Après Grenoble, nous avons peut-être fait le plus dur ! »

Là, nous marquons un temps d'arrêt. Le président Léger est certes souvent l'homme des paradoxes, mais tout de même. Oublierait-il que le prochain hôte de La Meilleraie est le F.C. Nantes B.C., vainqueur de ses troupes par 18 points d'écart à l'aller ?

« Je n'oublie rien, s'empresse-t-il d'ajouter, et je peux dire que samedi nous gagnerons, nous sommes suffisamment remontés pour cela. D'ailleurs Nantes, c'est sans doute une bonne équipe, mais pour commencer, il n'y a pas un Diènes en soutien des Américains. »

Lionel RUSSON.

BASKET : Nationale 1B masculine

Cholet-basket - Nantes-basket club : 82-80

# A White le panier du bonheur

Malgré une avance de 13 points à six minutes de la fin, Cholet a failli céder la victoire à Nantes-BC. Il a fallu un panier de Nicky White dans les toutes dernières secondes, pour conclure victorieusement cette véritable dramatique suivie par 6.000 spectateurs.

CHOLET. — Associé de près à l'ascension de Cholet-Basket depuis cinq ans, Nicky White a tourné magistralement, samedi soir, une page de l'histoire du club des Mauge, celle de l'entrée de plain-pied dans l'élite nationale à 16 clubs, et non pas à 23. Car il ne fait aucun doute que ce panier inscrit à deux secondes de la fin, synonyme de victoire, propulsera C.-B. sinon dans les play-off, du moins en N.1A (voir ci-contre notre article intitulé CQFD).

Un instant mémorable, donc, dont C.-B. aurait pourtant pu faire l'économie, s'il avait mieux maîtrisé le pressing nantais des dernières minutes. Car, à la 34', l'avance locale, conséquente (79-65), allait jusqu'à autoriser les plus optimistes à envisager un retournement du goal-average (-18) concédé à l'aller. La réponse à cette panique locale n'est pas simple. Sans doute réside-t-elle, en partie, dans l'obstination des locaux à vouloir alimenter la source Warner, tarie par le barrage constitué par Faye, puis Lepape et Lauvergne. Sans doute peut-on s'interroger sur l'opportunité du remplacement de Chevrier par Bruno Ruiz (37'), alors qu'Eric Girard subissait douloureusement le pressing adverse.

L'histoire ne retiendra que ce panier de White, deux secondes avant le terme de cette dernière minute fertile en rebondissements. Jugez-en plutôt : Lauvergne, remarquable, égalise à 50 secondes de la fin (80-80) ; White perd le ballon ; Lepape, en contre-attaque, manque l'immanquable ; il reste 26 secondes

pendant lesquelles les Choletais recherchent désespérément Warner... pour, finalement, trouver leur capitaine seul en ligne de fond. La dramatique a tenu toutes ses promesses.

## Des alertes jugulées

Avant d'en arriver là, C.-B. avait peu à peu pris la mesure de son adversaire, non sans connaître quelques alertes. Initialement, le repli défensif local, déficient au possible, avait jeté le trouble dans le public (10-17, 8'). La brèche fut vite comblée par une zone adéquate, au sein de laquelle Field et Mayhew finirent par se sentir à l'étroit. White et Warner, dans la foulée, remirent totalement les leurs en selle (20-19, 12').

A ce moment du match, Rebatet avait encore des atouts et fit donner le pressing. Aussitôt, Lauvergne et Olivier Ruiz propulsèrent leur équipe quatre longueurs devant Cholet (29-25 puis 31-27). Nouvelle alerte qu'un panier primé de Chevrier enraya, plaçant C.-B. dans des conditions d'autant plus favorables que les arrivées de Clabau, puis de Foria, à la place de Mayhew (18') privèrent le NBC de cette mobilité indispensable pour prendre le meilleur sur un rebond local nettement plus compétitif qu'à l'aller. La paire Warner (aux lancers francs) et Shasky (à la conclusion d'une action de haute volée) en profita pour créditer C.-B. de cinq points d'avance au repos.

## Bruno Ruiz à trois points

Malgré un retour nantais à 45-50

(25'), Cholet confirma ses bonnes dispositions à la reprise, avec un Bruno Ruiz précieux, auxiliaire de Warner à l'alimentation du score. Deux paniers primés consécutifs de l'ex-Niçois retardèrent le retour des visiteurs sous la barre des dix points (62-51, 66-53). Ce fut encore lui qui relança C.-B. ébranlé par la 4<sup>e</sup> faute de Warner (74-63, 33').

Au bord du KO (65-78, 34') le NBC trouva alors son salut dans un temps mort, au sortir duquel le pressing façon Rebatet commença à faire des ravages dans les rangs locaux. Heureusement pour C.-B. White apporta son remède miracle réservé aux amateurs de sensations fortes.

Gérard TUAL

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET-BASKET

52,38 % de réussite aux tirs ; 72,22 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
Girard .....	6	3/7							5	6	1	2	37
White .....	10	4/8		2/2		5	1	2	1	1	2	35	
Shasky .....	12	5/6		2/2	4	7	1	6	1	2	4	40	
Warner .....	31	12/22	0/3	7/10	3	7		5	6	3	4	39	
Chevrier .....	5	1/2	1/2	0/1	1	2*		2			1	8	
B. Ruiz .....	16	4/7	2/4	2/2		1		2	6		4	28	
Hairston .....	2	1/1		0/1	1						2	5	
Speights .....	0	0/1							3		1	15	
<b>Total .....</b>	<b>82</b>	<b>30/54</b>	<b>3/9</b>	<b>13/18</b>	<b>9</b>	<b>22</b>	<b>3</b>	<b>22</b>	<b>23</b>	<b>7</b>	<b>20</b>		

### NANTES

48,43 % de réussite aux tirs ; 72,72 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
O. Ruiz .....	18	7/9	1/1	1/1		1		3	6	3	4	37
Faye .....	0	0/4	0/3					1	4		4	19
Lepape .....	7	2/5	1/1			2		4	2		3	24
Lauvergne .....	17	6/9		5/6		1		2	3		2	34
Fields .....	18	7/12		4/9	4	11	1	3	3		1	40
Forria .....	0							1			1	2
Chaban .....	0	0/2						1			2	6
Mayhew .....	20	7/18		6/6	3	3		3	2	2	3	38
<b>Total .....</b>	<b>80</b>	<b>29/59</b>	<b>2/5</b>	<b>16/22</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>18</b>	<b>20</b>	<b>5</b>	<b>20</b>	

Arbitres : MM. Marzin et Hunckler. 6.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## A La Meilleraie samedi soir 5 500 personnes ont porté Cholet basket vers une essentielle victoire

Chaude ambiance, samedi soir à La Meilleraie, pour le derby régional en nationale I basket d'où est finalement (de justesse) sorti vainqueur Cholet basket qui a fait ainsi poser un pied à terre au leader nantais. Environ 5 500 personnes dans la salle, un sponsor (les brioches Pasquier des Cerqueux de Maulévrier) qui avait choisi le bon match, une équipe locale hargneuse face à des Nantais non moins déterminés. Bref, un cocktail à même de satisfaire tout le monde.... sauf les quelques centaines de personnes qui n'ont pas eu de place debout lors de l'ultime vente, et les deux à trois milliers à qui des réservations avaient été refusées.

Quoiqu'il en soit, au plan purement sportif (lire dans les pages spécialisées), les joueurs choletais ont préservé l'essentiel grâce à un ultime panier salvateur de leur capitaine, Nicky White, à l'issue d'un interminable chassé-croisé entre les deux équipes. Pour autant, il leur faudra encore vaincre à Dijon samedi prochain pour être assurés de figurer au plus haut niveau l'an prochain. Car, samedi soir, leurs principaux concurrents ont fait aussi bien qu'eux. Et au niveau du classement, c'est toujours le statu quo.



## Champagne pour Cholet-basket



**Dijon - Cholet : 89-93**

*La deuxième phase du championnat de France de basket s'est achevée samedi. Cholet-Basket, vainqueur à Dijon, a rempli la condition suffisante pour disputer les play-off et assurer sa place en Nationale I la saison prochaine. Reims, battu au Mans, est écarté des huitièmes de finale qui verront Cholet recevoir Monaco, mercredi à la Meilleraie à 19 h 30.*

**Et maintenant Monaco**

*Heu-reux, le président de Cholet-Basket au milieu de ses joueurs. Quelques minutes auparavant, il n'en menait pourtant pas large devant le retour des Dijonnais qui refirent un retard de 20 points en cinq minutes*

# Les play-off pour le plaisir

*C'est fait. Cholet Basket, grâce à sa victoire à Dijon, a obtenu le droit de rejoindre l'élite nationale du basket, dans un championnat qui regroupera 16 clubs en septembre prochain. En attendant, les Choletais vont entamer dès demain le play off en recevant Monaco... pour le plaisir.*

ANGERS. — Disco, funky, rock, la musique n'a pas de secret pour Graylin Warner. A Dijon, de retour au vestiaire, il swingua longtemps sur un fond sonore fourni par le radiocassette de Bruno Ruiz. Quand il apprit, sans interrompre ses chahutements, l'identité du futur adversaire de CB en huitièmes de finale, il frappa de plus belle dans ses mains. « Monaco? Yea, Stéphanie! ».

La révélation, visiblement, accentuait l'ambiance joyeuse dans laquelle baignait le camp choletais. En d'autre temps, le seul énoncé de

Monaco aurait effrayé la bande à Becker. Aujourd'hui, il fait frissonner de plaisir ses membres. La seule perspective de se déplacer samedi prochain sur la Côte d'Azur n'y est pas étrangère. Ce final princier est pour les Choletais la juste récompense d'une poule retour extraordinaire.

## Fatigués

Nous aurons par ailleurs l'occasion de dresser un bilan complet de la saison choletaise. Pour l'heure, il suffit de préciser qu'en dix rencon-

tres dans la seconde manche de cette Nationale 1B, les Choletais n'en ont perdu qu'une seule... à Avignon. C'est à cette série qu'ils doivent leur qualification, laquelle fut acquise de la manière que l'on sait à Dijon.

Physiquement, un tel parcours a forcément marqué ses auteurs. En Bourgogne, on s'en est rendu compte dans les dernières minutes. « Nous étions émués, mais cette fin de match ne nous a pas pris de court. En développant une « press » agressive, les Dijonnais étaient obligés de commettre des fautes... leur retard était trop conséquent ».

Ces propos de Bruno Ruiz en témoignent : dans le feu de l'action, les joueurs de CB, malgré la remontée locale, ne doutèrent jamais de leur succès. Les événements, en particulier l'intentionnelle sifflée contre Cogné, à 15' du terme, leur donnèrent raison.

Il n'empêche que les hommes de Tom Becker, après avoir été sous pression pendant de longues semaines, devraient fatalement subir les effets d'une décompression bien compréhensible. Les signes de fatigue donnés par Warner en seconde période ne trompent pas : les Choletais sont aujourd'hui épuisés.

Leur moral est au plus haut. Cela devrait leur permettre de se présenter dans les meilleures dispositions d'esprit face aux Monégasques. A la différence de ces derniers, ils ne visent pas la finale du championnat. Demain et samedi, ils joueront pour le plaisir. Avec le sentiment d'avoir rempli leur contrat. Qui aurait osé envisager une telle issue le 24 janvier au soir, à Nantes ?



Une même anxiété chez Buffard, Bilba, Hairston, Speights, Becker : la Nationale 1 va-t-elle leur échapper ? Finalement, les joueurs sur le plancher préserveront l'essentiel

## Jean Galle à Cholet : accord déjà conclu ?

CHOLET. — Selon toute probabilité, le président Léger qui devait rencontrer, hier, Jean Galle, sur le chemin de son retour de Lyon, a obtenu l'accord définitif de celui qui est responsable de l'équipe nationale seniors, et le probable successeur de Tom Becker à la direction technique du club cho-

letais. La nouvelle devrait être confirmée sous peu, selon le planning fixé par les deux parties.

Dès la fin du présent championnat, Jean Galle définira le profil qu'il entend donner au CB 87-77, dont il effectuera le recrutement.

P.-M. B.

G. TUAL

BASKET : 1/8<sup>e</sup> de finale retour en Nationale 1

AS Monaco - Cholet-Basket : 77-80

# Le Rocher en tremble encore

*Un étonnant Ruiz et un Shasky des meilleurs jours ont permis à Cholet-Basket de conclure sa saison sur un véritable exploit. Vainqueurs à Monaco, les Choletais n'ont pu inverser le goal-average, mais ils ont gagné l'estime de tous... et celle de leur futur entraîneur Jean Galle, venu les observer.*

MONACO. — Alors que l'ASM alignait à l'appel de l'arbitre son cinq majeur, Cholet-Basket avait innové par rapport à ses dernières sorties. En effet, privilégiant l'atout taille, Tom Becker avait choisi de présenter un seul petit (Girard) et quatre grands (Speights, Warner, White et Shasky). Une disposition tactique qui eut le don de mettre mal à l'aise les Monégasques, gênés au tournois pour attaquer la défense de zone visiteuse.

Cassant le rythme local, Cholet-Basket respectait à la lettre son plan et se permettait de mener 14-12 (8') au moment choisi par Becker pour remplacer Speights par Bruno Ruiz.

Les minutes suivantes furent plus difficiles pour l'équipe du Maine-et-Loire, même si Shasky prouva alors qu'il était bien décidé à ne pas s'en laisser conter sous les panneaux. En face, Smith avait pris la rencontre à son compte, alimentant la marque et haussant le ton pour détacher les

siens. C'était oublier Ruiz dont les tentatives à mi-distance survinrent à point pour remettre son équipe à flot. Comme Shasky y allait aussi de ses paniers intérieurs, CB revenait à 4 points (24-28).

## Ruiz fait le break

Malgré les trois fautes récoltées par Speights puis par Warner, sévèrement tenu par les Monégasques, les visiteurs nullement impressionnés et emmenés par un Ruiz en réussite, prennent alors l'avantage (31-30). Surpris, les hommes de Sweek vont compter jusqu'à 7 points de retard (37-30) avant de réagir par Wiley qui ramène les siens à 3 longueurs.

Jusqu'à la pause Cholet maintiendra sa domination, matérialisée à la marque par Ruiz omniprésent. Au repos, sifflé sur le score de 41-36 en leur faveur, ils savent que tout peut arriver, y compris un renversement de situation que personne

n'avait envisagé à l'issue du match aller.

A la reprise, malgré deux paniers bonifiés de Smith, CB ne cède toujours pas. Avec cette fois Ruiz davantage distributeur, la formation choletaise conserve une avance minimale de deux points.

Szanyiel, blessé à la main gauche et contraint de sortir, Wiley frappé de quatre fautes, rien ne va plus à Monaco. Shasky performant au rebond, CB emballe le match pour rentrer aux alentours de la 30' le possédant de gommer son handicap de l'aller, l'ASM étant alors reléguée à 11 longueurs (63-52).

## Smith limite la casse

Conscients du danger, Smith et Williams vont alors stopper l'hémorragie, ramenant leur formation à 57-63. Warner relance certes les Choletais à l'aide de deux tirs de l'ailé, mais le rêve est passé. Smith reprend le dessus, Wiley se retrouve quelque peu et Cholet n'a plus les moyens de recréer un écart.

Les Choletais conservent néanmoins le bénéfice de la victoire, insuffisante pour remettre en cause la qualification monégasque, mais qui n'en constitue pas moins un authentique exploit.

Monaco : 77  
Cholet : 80

MONACO. — Mi-temps : 36-41. Qualifié : Monaco (aller : Cholet 73, Monaco 86). Arbitres : MM. Saint-Aubert et Koog. 600 spectateurs.

LA MARQUE :  
Monaco : 27 paniers sur 60 (dont 4 à 3 pts, 19 L.F. sur 20, 17 fautes, 1 joueur éliminé : Wiley (39')).  
Smith (24), François-Éloïc (4), Williams (17), Toupan (2), Garnier (8), Wiley (16), Szanyiel (6).  
Cholet : 35 sur 69 (dont 1 à 3 pts, 9 L.F. sur 13, 19 fautes, 1 joueur éliminé : Speights (31')).  
Gard (6), White (8), Shasky (22), Warner (15), Ruiz (23), Hairston (2), Speights (4).



Au match aller, Wiley (n° 12) n'avait pas toujours eu la partie belle devant Shasky (n° 8). Au retour, le pivot choletais a confirmé ses qualités.